

FLORENCE LOEWY
gallery / books

CHARLIE HAMISH JEFFERY



L'œuvre de Charlie Hamish Jeffery est animée par des forces et des humeurs contraires, entre croissance et destruction, puissance créatrice et laisser faire, prend des formes multiples, où la sculpture, la poésie et la performance occupent une large place.

Charlie Hamish Jeffery est diplômé de l'école des beaux-arts de l'Université de Reading (Royaume-Uni). Depuis le début des années 2000, il a participé à de nombreux programmes de performances et expositions collectives en France et dans le monde, notamment au FRAC Nord-Pas de Calais (2017), ou au Centre d'art Les Capucins à Embruns (2016). Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées, au Quartier, Centre d'Art Contemporain à Quimper (2011), à la Florence Loewy gallery/books qui le représente à Paris (2017, 2018), ou à la Kunsthalle Linggen en Allemagne (2017) et La Salle de Bains, Lyon, (2018).

« Ses installations renvoient au monde puissant du capital et certains aphorismes proménés sur des matériaux à l'aspect ruinés ou éreintés, subissant l'attraction terrestre, sont comme des grimaces tranquilles que nos corps élaborent à l'insu de notre esprit. L'excès émotionnel dont use Charlie Jeffery est une stratégie qui lui permet d'éviter de regarder partiellement les choses en revendiquant un corps pluriel, comme le centre de mille contradictions. Les espaces investis par l'artiste retracent la vie d'un consommateur prêt à tout différencier. Charlie Jeffery donne de l'attention à des enchaînements qui matérialisent l'itinéraire d'un corps sexué, réel, non chosifié, non idéalisé. La forme c'est le doute. Le doute c'est une possibilité de rencontre, le langage d'une présence physique inévitable à laquelle il faut se frotter (et pourquoi pas un *éros* collectif qui nous ferait comprendre combien la vie est sacrée) au delà du langage de l'action. »

Extrait du texte « La révolution des humbles »,
Cécilia Bécanovic, 2016

Ses œuvres font partie des collections publiques françaises du CNAP, Centre national des arts plastiques, FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA, FRAC Grand Large - Haut de France, MLIS, Artothèque de Villeurbanne et du Fond communal de la ville de Clermont Ferrand.

CHARLIE JEFFERY

EXPOSITIONS

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 — 13.01.2024



Vue de l'exposition « Floating bodies », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Charlie flottant 1

Charlie flottant. Étonnamment, car c'est une chute indéfiniment répétée qui *aussi* fonde et rythme le travail. Mais ici : deux séries qui semblent répondre à une logique relativement similaire pour l'une et l'autre. Deux ensembles d'images trouvées/retrouvées et doublées en peinture.

Remettant à neuf l'atelier dans lequel il s'apprête à travailler, Charlie flottant découvre sous le linoléum un ensemble de magazines des années 1950-1960. C'est dans les publicités des pages de ces magazines qu'il trouvera les mains qui lui serviront de modèles. Réclames cloportes écorchées, rongées par le dessous, grimpanes grimpanes.

La porte, l'escalier : alors étudiant, Charlie flottant réalisait une série de dessins de ces choses simples, mais les yeux fermés. Bien des années plus tard, il reproduit ces dessins en peinture. Les tableaux percent l'obscurité deux fois : ils exposent une cécité et rabattent le passé sur le présent.

La peinture comme un état des lieux : ainsi les mains : qu'y a-t'il, qu'y avait-t'il *ici* ? + Peindre comme façon de faire état de *qui je fus* (la porte, l'escalier). Faire état de son état, faire état du battement des choses qui me traverse. Fabriquer prothèse maison et s'assurer de sa présence, s'assurer de l'existence d'une forme entre « wrist » et « elbow ». Une peinture montre un caillou qui est un coeur qui est un caillou.

Charlie flottant 2

Construire un escalier nécessite de débiter par le bas. Peindre permet de s'affranchir de ce type de considération. Le pinceau va et vient depuis le haut, biffe le fond.

Sur ce point, il semble que les fonds (dans l'atelier) s'impatientent. Ils sont l'espace sur lequel une action va s'accomplir, s'est accomplie. Ainsi les mains, les portes, les escaliers... Les couleurs surgissent, elles apprennent les formes, elles apprennent le langage. « Door » nomme ce que le dessin tache de figurer, le même bleu dit et dessine. « So you think you have had this dream before » s'écrit dans la matière (blanche). Mais « Shelf » ? « Shelf » se dissocie de ce qu'il désigne (tracée à la règle, rouge vif quand « shelf » à main levée par primevère jaune), semble se solidariser plutôt avec l'improbable marque/pierre/coeur tombé.e de l'étagère (de la pensée). Le mot lui-même chu ? Mais Charlie flottant.

Clément Rodzielski, 2023

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



Vue de l'exposition « Floating bodies », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Floating Charlie 1

Floating Charlie. Surprisingly, because it is a fall, indefinitely repeated, that *also* underpins and gives rhythm to the work. But here: two series that seem to respond to a logic that is relatively similar for both of them. Two groups of discovered/rediscovered images that are doubled in paint.

Renovating the studio in which he was getting ready to work, floating Charlie

discovered a collection of magazines from the 1950s and 1960s under the linoleum. In the ads on these magazines' pages, he would find the hands that he would use as models. Lice-ridden flayed ads, eaten away from below, climbing, climbing.

The door, the staircase: As a student, floating Charlie drew these mundane

things with his eyes closed. Many years later, he reproduced these drawings in paintings. The canvases pierce the darkness twice: they reveal a blindness and pull the past down over the present.

Painting as an inventory – thus the hands: what is there, what was there *here?* + Painting as a way to state *what I was* (the door, the staircase). Stating one's own state, stating the pulsation of things that pass through me. Make homemade prothesis and make sure I'm there, be assured of the existence of a form between "wrist" and "elbow". A painting shows a stone that is a heart that is a stone.

Floating Charlie 2

Building a staircase requires starting from the bottom. Painting makes it possible to emancipate oneself from such a consideration. The brush moves back and forth, strikes out the background.

On this point, it seems that the backgrounds (in the studio) are becoming impatient. They are the space in which an action will take place, took place. Thus, the hands, doors, staircases... The colours emerge, they learn the forms, they learn the language.

"Door" names what the drawing tries to represent, the same blue speaks and draws. "So you think you have had this dream before" is written in the (white) matter. But "Shelf"? "Shelf" is dissociated from what it designates (drawn with a ruler, bright red when "shelf" is drawn freehand in primrose yellow), seems rather to join with the improbable mark/stone/heart fallen off the shelf (of thought). Has the word itself fallen? But still, floating Charlie.

Clément Rodzielski, 2023

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



Charlie Hamish Jeffery, *hand (olive-green) / So you think you have had this dream before / hand (pink)*, 2023
Vue de l'exposition « Floating bodies », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



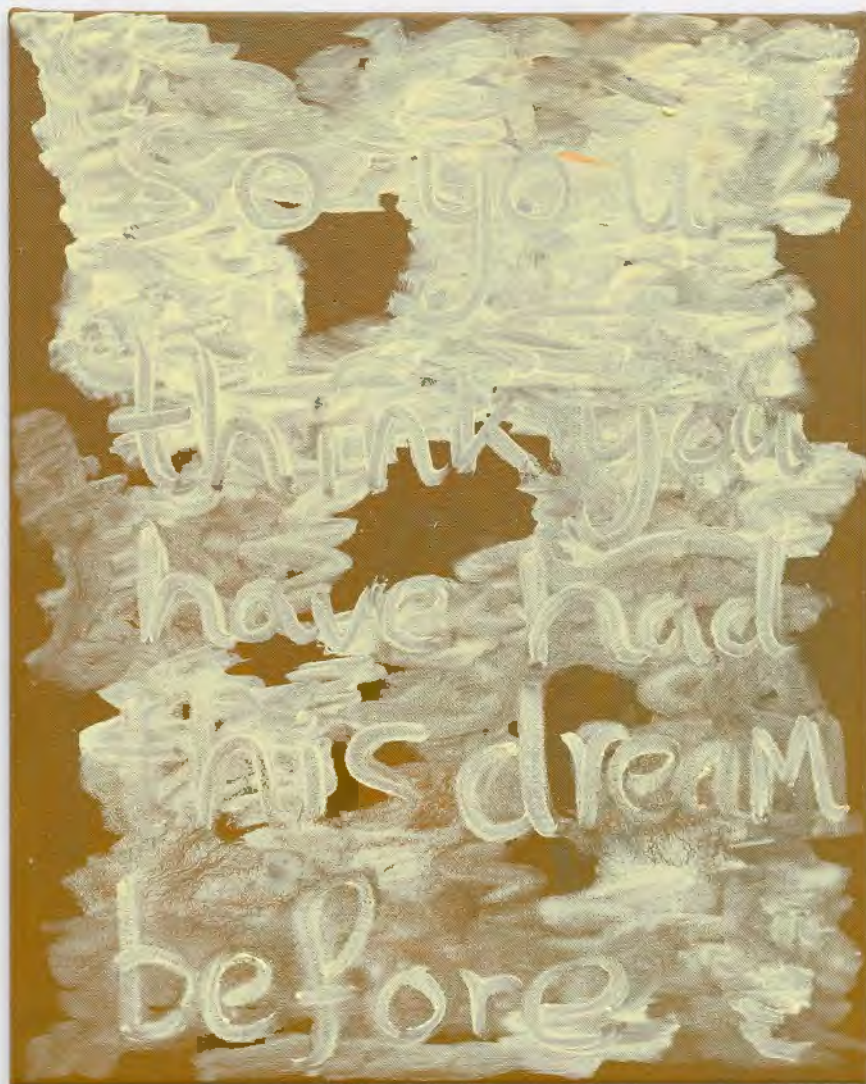
Charlie Hamish Jeffery, *hand (pink)*, 50 x 40 cm, 2023
Vue de l'exposition « Floating bodies », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



Charlie Hamish Jeffery, *So you think you have had this dream before*, 50, 5 x 40 cm, 2023
Vue de l'exposition « Floating bodies », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thornigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery, *hand (olive-green)*, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



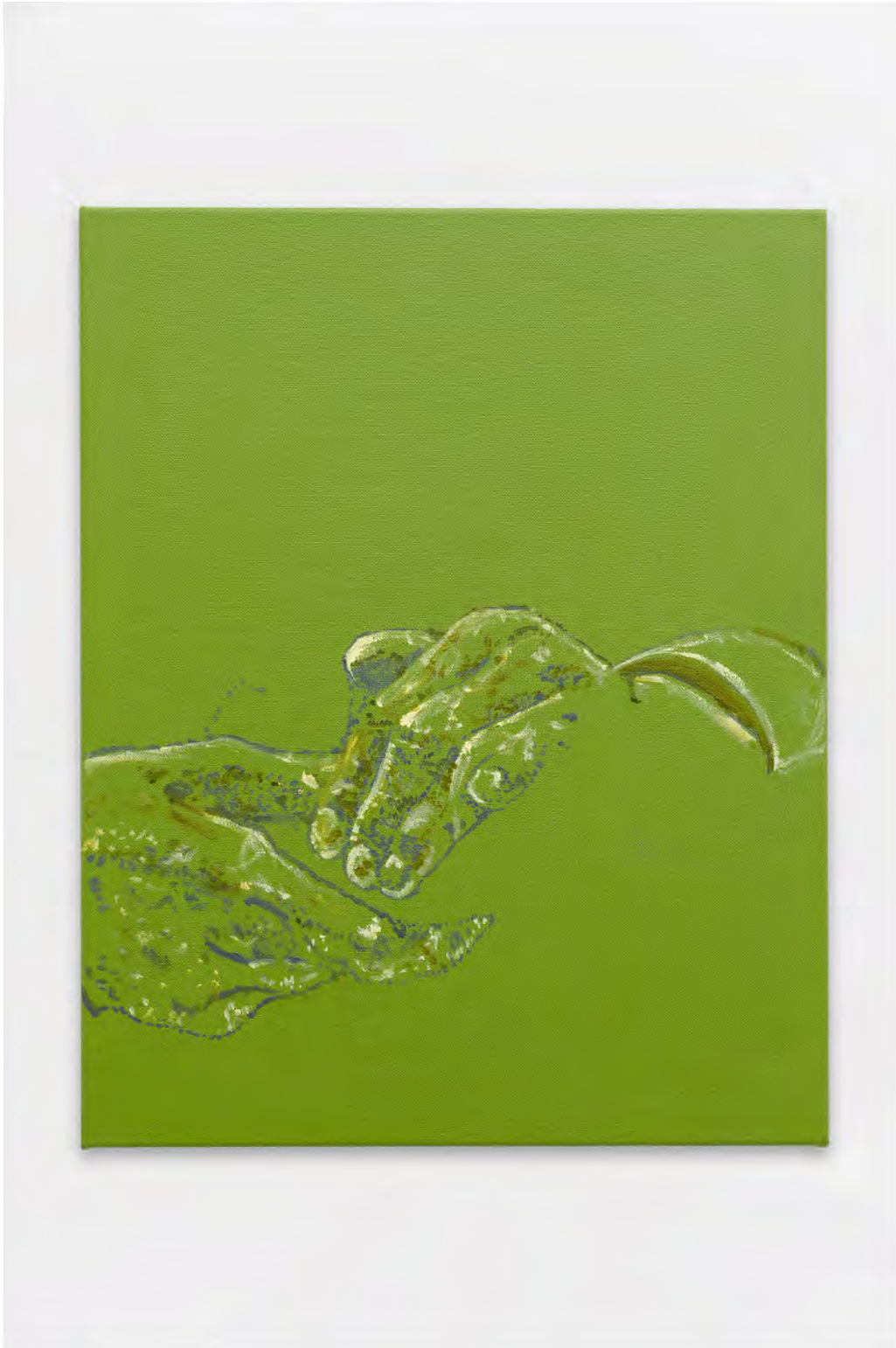
Vue de l'exposition « Floating bodies », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



Charlie Hamish Jeffery, *hands (green)*, 50 x 40 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole



Charlie Hamish Jeffery, *staircase (yellow/grey)*, 40 x 30 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

Charlie Hamish Jeffery
Floating bodies

Galerie Florence Loewy
18.11 – 13.01.2024



Charlie Hamish Jeffery, *staircase (yellow/grey)*, 40 x 30 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole



Charlie Hamish Jeffery, *door (yellow)*, 120 x 90 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole



Charlie Hamish Jeffery, *shelf*, 40 x 30 cm, 2023

Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023

Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole



Charlie Hamish Jeffery, heart stone, 50 x 40 cm / Sans titre, 38 x 12 x 10 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole



Charlie Hamish Jeffery, *on walk*, 40 x 30 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole



Charlie Hamish Jeffery, *hands (yellow-green)*, 33, 5 x 24 cm, 2023
Vue de l'exposition « *Floating bodies* », Charlie Hamish Jeffery, Galerie Florence Loewy, 2023
Courtesy de l'artiste et Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : © Aurélien Mole

Depuis sa dernière exposition personnelle à la galerie Florence Loewy, Charlie Hamish Jeffery a réalisé un grand nombre de nouvelles peintures. Dans la circonstance, la tradition voudrait d'en présenter une sélection. C'est le cas. Et passant de l'atelier à la galerie, ces œuvres inédites se dévoileraient au public qui viendrait par la même occasion assister à l'épreuve de cette socialisation. C'est précisément de cela dont il s'agit et l'exposition aurait tout aussi bien pu s'intituler « Charlie Hamish Jeffery : New paintings ».

Dans son atelier du Morvan, où il a entrepris un grand chantier de rénovation, l'artiste confie partager son temps entre l'élaboration de nouveaux tableaux et les fastidieuses opérations de classement et de tri que nécessite une production relativement abondante. On y décèle de plus en plus clairement des typologies de peintures, comme les compositions abstraites reprenant un vocabulaire de lignes, grilles ou bandes en aplats dont l'extrême rigueur contraste avec les emballements que semblent admettre les grands formats où se dépose une peinture liquide par un geste rapide. À la marge, ou peut-être au milieu de ces deux penchants, l'on trouve des peintures plus épaisses et en apparence plus tourmentées qui, à mesure de reprises et de superpositions, tendent vers la figuration en faisant surgir comme des fantômes quelques motifs récurrents : forêts, monolithes, portes et fenêtres.

Passées en revue (avant une nouvelle exposition), toutes ou presque sont mises en doute – car « trop » ou pas « assez » – en tant que tableau présentable, prises dans cette condition instable que décrit Brian O'Doherty au sujet des œuvres dans l'espace de l'atelier¹ où, « n'ayant d'autre société que l'artiste (et d'occasionnels visiteurs [...]) elles sont vulnérables : affectées par le moindre coup d'œil, par le moindre changement de lumière », mais par là maintiennent une vivacité « qu'elles n'emportent pas avec elles lorsqu'elles le quittent ». Tout cela est bien connu ; aussi l'expo-

sition est-elle une tragédie classique. Ajoutons que c'est en relation les unes avec les autres, dans un jeu incessant d'assortiments dont l'atelier est le théâtre, que ces peintures trouvent aux yeux de l'artiste un probable équilibre. Les rapports qui tiennent ensemble ce groupe hétérogène se manifeste de la manière la plus technique mais aussi la plus sentimentale dans une série de petits formats obtenus par contact, pour éponger une trop grande quantité de peinture à la surface d'une toile en cours de réalisation (*Dirty Scans*). Ce système écologique pourrait aussi bien être perçu comme une collaboration assurant à chaque peinture de manquer de quelque-chose.

Au demeurant, c'est ce quelque-chose en moins qui retient l'attention dans les peintures de la série « *Awkward Silence* ». De format modeste, elles comportent deux couleurs disposées en aplats parfaitement réguliers et divisées par une bande légèrement trapézoïdale évoquant vaguement un « pantalon plié ». En cela, elles sont conformes à des peintures géométriques abstraites dont elles pourraient figurer des exemples crédibles dans un décor d'intérieur. Il n'y aurait rien de plus à discuter si l'on exceptait cet homéopathique trouble visuel produit par le voisinage de ces teintes un peu acides (« rouge grenadine », « yellowish green ») qui se fondent imperceptiblement à l'endroit de la ligne et commencent à brouiller les frontières. Un malaise est suggéré par le titre qui, à l'exemple d'une série antérieure intitulée « *Illusion for People* », anticipe dans l'œuvre le moment de sa réception par une adresse implicite au regardeur dont la réaction (« un silence embarrassant ») est ironiquement prescrite. On ne pourra s'empêcher d'y voir une allusion à la déception que laisse pour de nombreux artistes la pudeur des discussions qui ont cours dans les vernissages, ce à quoi n'était pas étrangère l'idée initiale de mise en scène d'un espace de conversation où les œuvres seraient des éléments de décor.

¹ Brian O'Doherty, *White Cube. L'espace de la galerie et son idéologie*, Zurich, JRP Ringier; Paris, La Maison Rouge, 2008 (1976).

L'exposition « Dead Artist Club » en est une option moins narrative mais plus dramatique, en surjouant un dispositif classique de monstration et ses conventions (le showroom) dans une atmosphère de décadence. Notons que le white cube teinté de rose par des lampes horticoles contient une référence à l'installation de Paul Thek *The tomb* (1967) dévoilant un corps mort d'après un moulage de celui de l'artiste dans une œuvre qui crachait son dégoût au visage d'une société patriarcale violente tout en enterrant, peut-être, la croyance en une valeur critique de l'art. Ici, l'espace qui présente les nouvelles peintures est configuré par des assemblages d'éléments de rebus issus de l'atelier. Ainsi des mobiles en débris de plexiglass qui font obstacle aux tableaux tout en augmentant l'expérience de la couleur de manière extrême (peinture rose sous lumière rose à travers un écran rouge) ou bien en accueillant dans leurs reflets d'inattendues rencontres. C'est en réapparaissant sur le film tourné en super 8 dans l'atelier en travaux qu'ils entraînent l'exposition dans mouvement entropique dont le télescopage des espace-temps de l'atelier et de la galerie serait la cause. Ainsi le présent de l'exposition se voit dédoublé dans une boucle filmique à l'allure d'un antique document d'archive. Celui-ci atteste au ralenti d'une vision fugace préfigurant l'exposition à venir et donc déjà aspirée dans le passé, mais également déportée dans une zone fictionnelle : ce n'est pas l'atelier qui est projeté dans la galerie, mais l'exposition qui est une projection possible de ce qui se joue dans l'atelier.

Julie Portier

Julie Portier (née en 1982) a publié de nombreux textes dans la presse spécialisée et collaboré à plusieurs ouvrages thématiques ou monographiques. Son intérêt se porte sur les modes d'apparition de l'art ou encore les pratiques de la citation et les déplacements de la figure de l'auteur depuis les années 1990. Elle est actuellement co-directrice de la Salle de bains à Lyon et enseignante à l'esaaa Annecy. Elle prépare un ouvrage monographique avec l'artiste Charlie Hamish Jeffery.



Vue de l'exposition « Dead Artist Club », Charlie Hamish Jeffery, 2021
Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition « Dead Artist Club », Charlie Hamish Jeffery, 2021
Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thornigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery
dear garden, 2020
Huile et acrylique sur toile
120 x 90 cm



Charlie Hamish Jeffery
dandy in the garden, 2020
Huile et acrylique sur toile
120 x 90 cm



Charlie Hamish Jeffery
kelp, 2020
Huile et acrylique sur toile
120 x 90 cm

Charlie Hamish Jeffery
hot forest, 2020
Huile et acrylique sur toile
120 x 90 cm



Charlie Hamish Jeffery
Atelier, 2021
Vidéo

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition « Dead Artist Club », Charlie Hamish Jeffery, 2021
Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery
thankless task, 2020
Studies for awkward silence
Acrylique sur toile
40 x 50 cm

Charlie Hamish Jeffery
awkward silence, 2020
Studies for awkward silence
Acrylique sur toile
40 x 50 cm



Charlie Hamish Jeffery
Dirty Scan (orange), 2020
Acrylique sur toile
50 x 40 cm



Charlie Hamish Jeffery
difficult conversation, 2020
Studies for awkward silence
Acrylique sur toile
40 x 50 cm



Vue de l'exposition « Dead Artist Club », Charlie Hamish Jeffery, 2021
Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : Aurélien Mole



Vue de l'exposition « Dead Artist Club », Charlie Hamish Jeffery, 2021
Galerie Florence Loewy, Paris / Crédit photo : Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



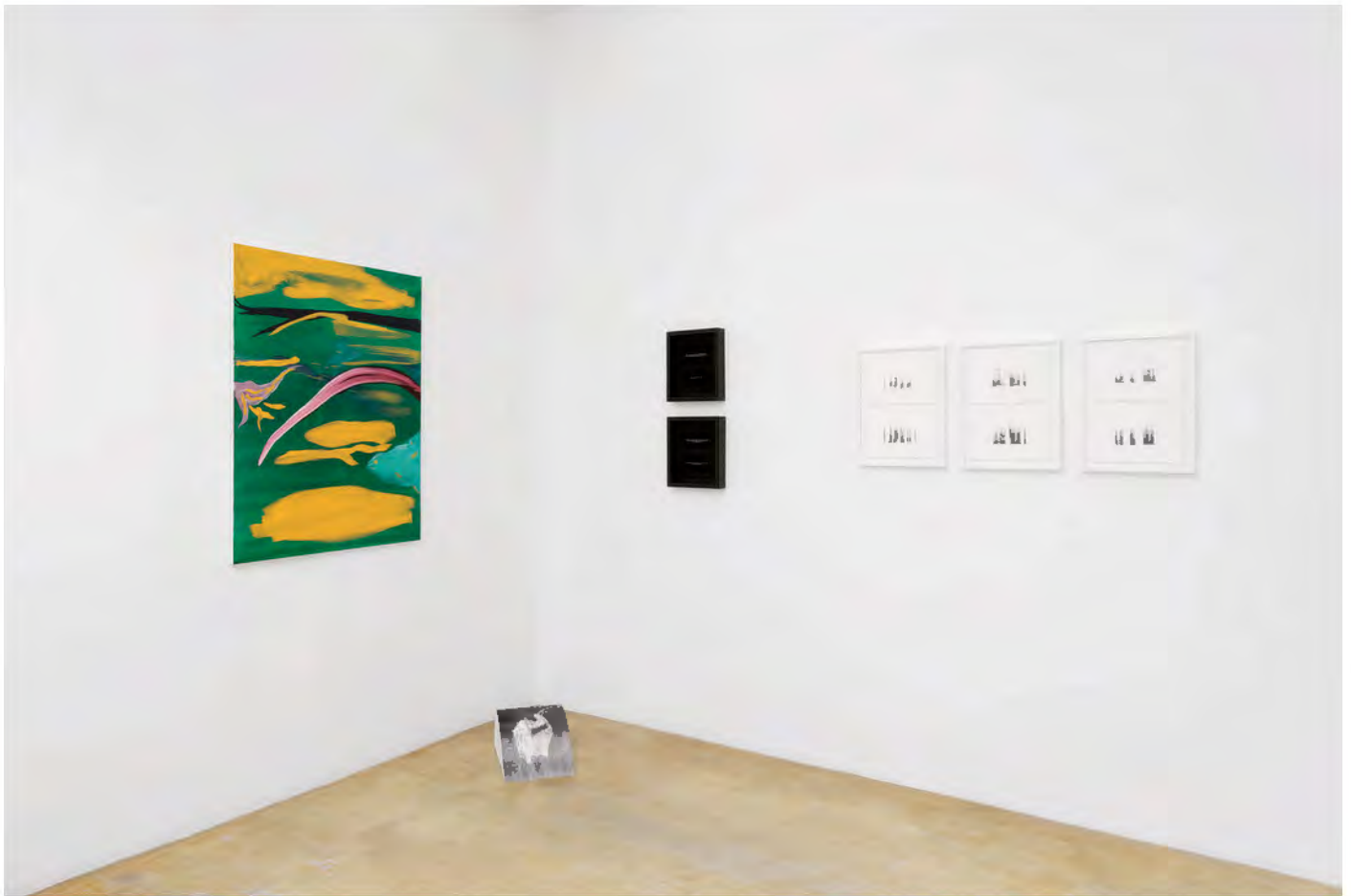
Charlie Hamish Jeffery
What doesn't escape you, 2019
Acrylique et huile sur toile
120 x 90 cm

Charlie Hamish Jeffery
Incursion, 2018
Acrylique sur toile
120 x 90 cm

Vue du stand de la Galerie Florence Loewy, FIAC 2021, Paris

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Tous n'habitent pas le monde de la même façon 2*, Florence Loewy gallery/books, 2020



What doesn't escape you, 2019, huile et acrylique sur toile, 120 x 90 cm

Vue de l'exposition *Tous n'habitent pas le monde de la même façon 2*, Florence Loewy gallery/books, 2020

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Les peintures de Charlie Hamish Jeffery sont des objets matérialistes mystiques. L'utilisation de bois ou de toiles montre l'égalité des mediums, produits de l'atelier du peintre qui pourrait tout autant être celui du scénographe ou du menuisier.

Ce rapport à la production à l'objet fabriqué qui montre d'emblée les traces d'un travail, le situerait du côté d'un post-structuralisme à l'oeuvre. Les titres sont là pour déjouer l'évidence de la surface colorée. Les dimensions aussi produisent un rapport qui joue sur notre mémoire collective de l'histoire de la peinture mais aussi nos habitudes corporelles. *A horizon of fire, A field of nothing* et *The Hunt* ont les proportions d'une porte renversée à l'horizontale, et d'un corps humain. La bascule s'opère entre le familier, issu du vocabulaire mobilier (C.H. Jeffery réalise parfois des fauteuils-peintures ou des tables-peintures) et l'évidence d'une oeuvre. Car la vibration des teintes, souvent acidulées, vient trancher la question du motif, de la ligne ou du fonds coloré. Souvent la trace, rapide et fulgurante, vient biffer la surface tel un éclair fluorescent (*Yellow Fluo painting*). Le cadre est rejoué, surjoué même, en tant que motif dans le tableau. L'objet encadrant devient un sujet surliquant. Le vibrato produit par cet acte ne révèle pas un au-delà de la peinture mais affirme sa présence matérielle. On passe de l'évidence littérale du « *What you see is what you see* » de Franck Stella à « *What do you think it is ?* ».

Artefacts et substituts, les peintures de C.H. Jeffery ne sont pas des chimères, des rideaux peints, elles ne représentent pas, elles présentent. En cela, elles ne sont pas si éloignées des icônes traditionnelles, recouvertes d'or, dont la brillance lumineuse avait la double fonction d'éclairer l'espace et de faire penser. C.H. Jeffery utilise l'enluminure (une manière d'éclairer techniquement une surface, mais pour conduire à une prise de conscience plus proche de l'*enlightenment*, l'idée de la philosophie des Lumières). *Face* est une icône d'aujourd'hui. Non plus la sainte face, mais à la fois une face, un côté (ce qui suppose un autre côté), mais aussi une instance : faire face ou encore un visage. Les titres sont des indices à double tranchant, qui indiquent d'autres possibles.

Green Square et *Green Lake* ouvrent la question du paysage. Traces, tache verte, la nature

est une impression rétinienne qui ressemble aux points lumineux de la mire télévisuelle. Et de fait la question est posée directement par *Paintings for light fittings (Florescent Yellow, Florescent Red) or What tv station is in you?* Une peinture « vue à la télé » ou recadrée par les écrans, c'est une peinture consciente d'être faite au temps des images en mouvement, et de la dématérialisation des supports, une peinture post-medium. Le doute inhérent quant à l'image, aux images, c'est celui de *Seeing is NOT believing or Seeing is KNOTTING believing*. C. H. Jeffery pointe les chiasmes, les noeuds dans le système de re-présentation, et nous rend acteurs. Conscients du système, nous pouvons jouer avec pour le ré-organiser. C'est une chasse joueuse et joyeuse qui s'ouvre (*The Hunt*), un feu incandescent qui est celui de l'intelligence plutôt que de la croyance. C. H. Jeffery performe la peinture, littéralement rejoue son artificialité, entre décor et accessoires, et la réhausse. *A painting where enlightenment fits*.

C.H. Jeffery est un peintre de studio, au sens « studiolo » et pas seulement « atelier ». Il fait de celui-ci une scène potentielle. Changeant les volumes, les rapports d'espace et d'épaisseur, parfois en doublant les murs de miroirs, ajoutant des tubes au néon, ou encore des marches-prédelles-scènes. Les roses fluos, jaunes iridescents, rouges flamboyants, verts acidulés ou noirs de jais n'ont d'égal que l'actinicité des pigments choisis. C'est à dire leur rayonnement. Les couleurs sont des longueurs d'ondes perceptibles par l'oeil humain. Les tableaux en sont des supports autant que l'écran télévisuel ou celui du cinéma.

Chromatisme singulier, les couleurs stridentes font vibrer les surfaces afin de rappeler leur statut de support réfléchissant, terrain d'atterrissage pour les teintes. C.H. Jeffery porte la peinture aux limites du vraisemblable. Est-ce un fauteuil ou une peinture ? Est-ce une porte ou un paysage ? Souvent un reflet, un halo glissant du bord-cadre au mur, sur le sol, confirme la sensation première. Paradoxalement, alors que la première impression pourrait être celle d'un geste rapide, d'un badigeon brouillon, il s'agit d'un travail à l'éloquence subtile. On pourrait la qualifier de « *sprezzatura* », c'est-à-dire une nonchalance apparente, parfois même cavalière. C'est une forme d'élégance pour

ne pas montrer la peine du « travail ». Il en va d'un maniérisme. Charlie Hamish Jeffery ne représente pas un paysage, une chasse ou un rouge, il fait glisser notre attention de la vraisemblance vers l'artifice, le « comment s'est fait ». Et lorsqu'on parle du « comment », on n'est plus dans le « pourquoi », on passe à la peinture en tant que système, langue, manière d'être. Les peintures de C. H. Jeffery sont non représentationnelles, et suspendent l'histoire, « la storia ». Ces grands tracés, cadre jaune sur carré rose, frottements rouges sur noir, annulent les intervalles entre les plans. Le proche est lointain, le fonds monte à la surface, la narration est rompue. Tout revient au dispositif paradoxal, non pas de montrer l'artifice, mais de faire avec, encore.

On pense à Rothko et à sa manière d'utiliser un fauteuil pour regarder sa peinture, activité qui constituait la majeure partie du travail, mais aussi au cadre dans le cadre qui rejoue le halo d'un espace sacré. *Paintings for light fittings (Flourescent Yellow, Flourescent Red) or What tv station is in you?* Rosalind Krauss évoque le halo bleuté émanant des écrans de télévisions dans la nuit (*Under Blue Cup*, 2011) remplacés par celui des ordinateurs. Le format « paysage » en peinture correspond aux premiers écrans de télévision. Prend-on pour autant toujours les tableaux pour des fenêtres ? « *It is hard to find a good lamp* » disait Donald Judd (1993). La fenêtre sur la fiction du monde appelée par Alberti s'est retournée en un substitut : un oxymore, un artifice vrai.



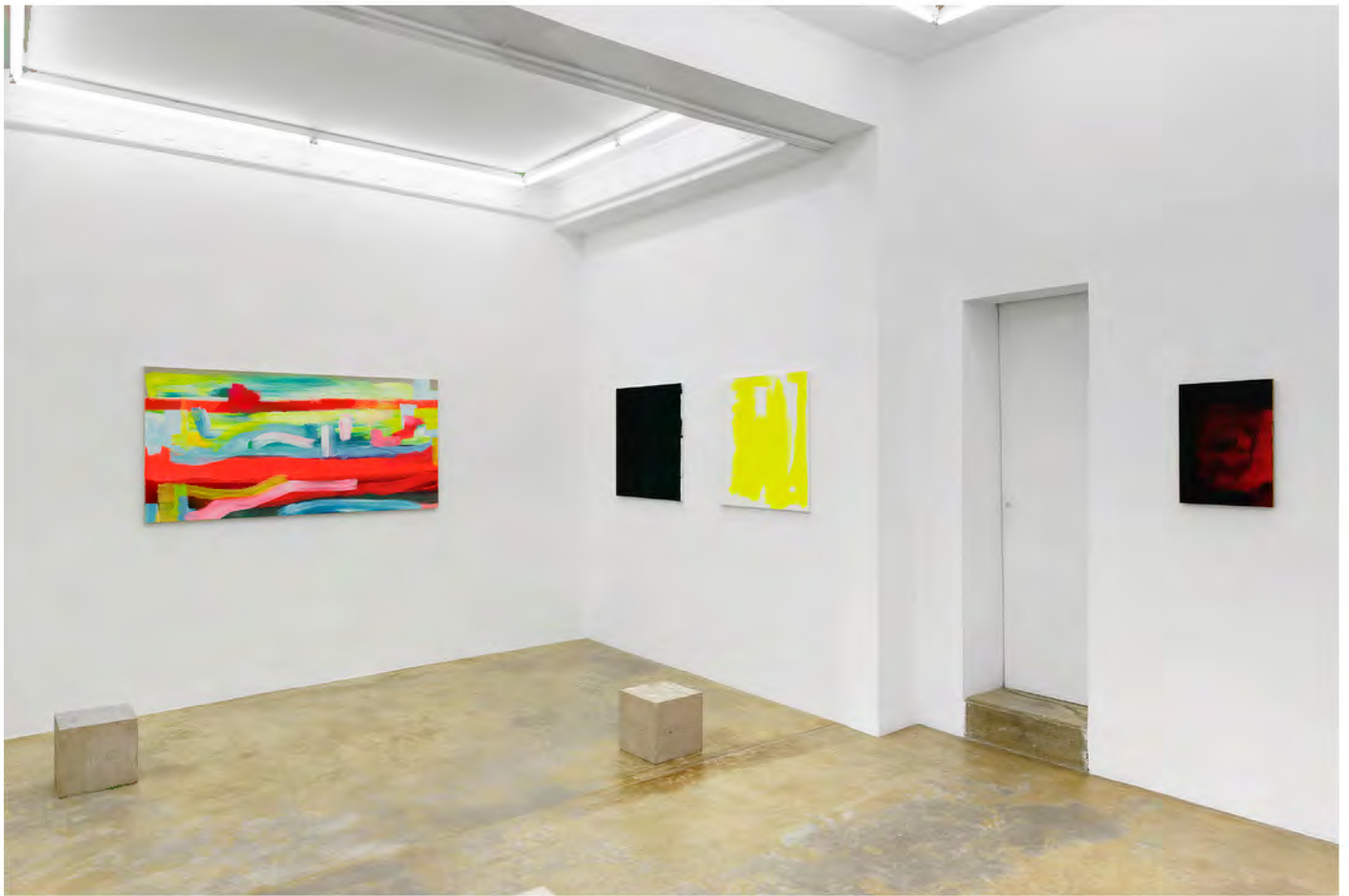
Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole



Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole



FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

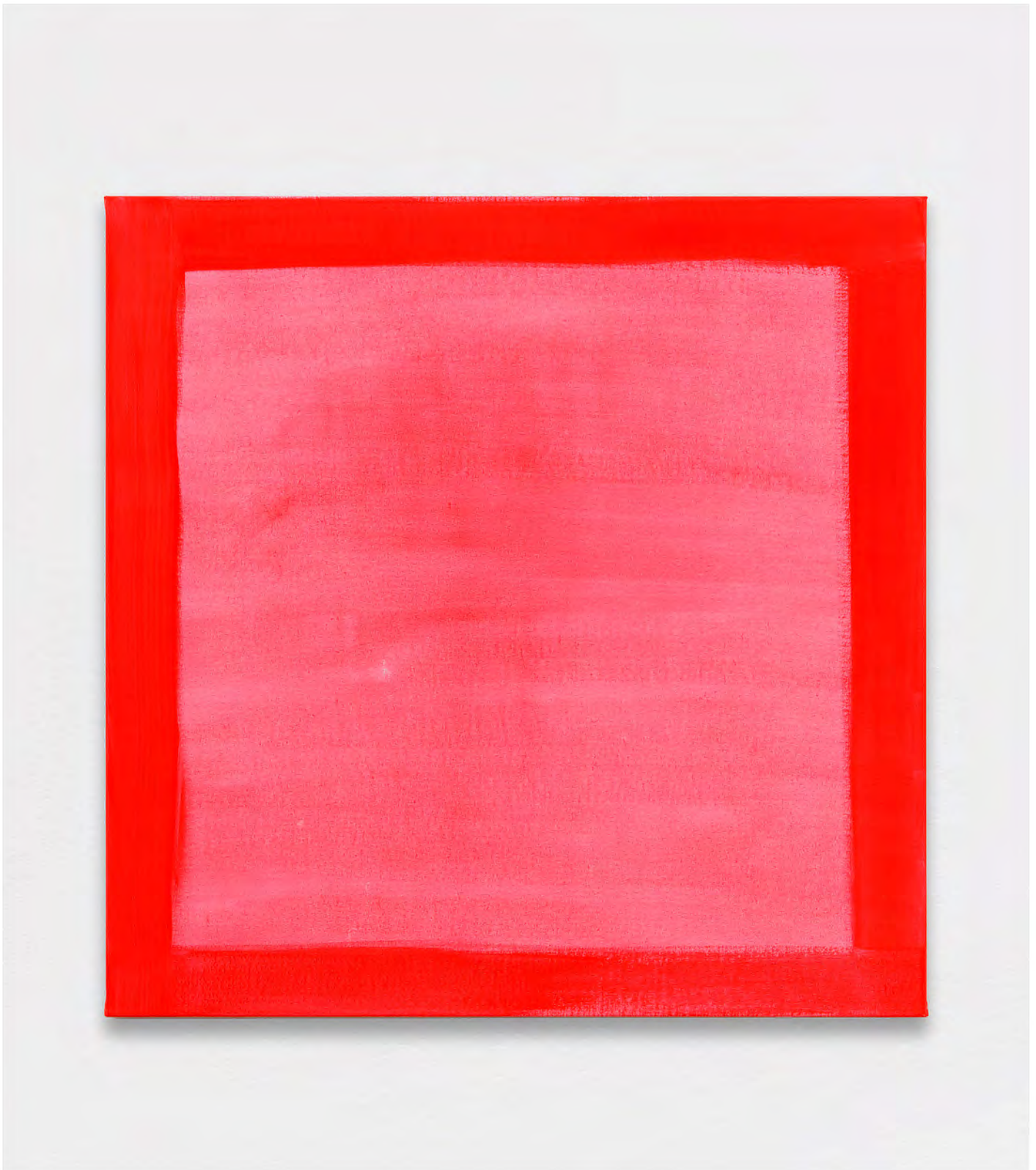


Charlie Hamish Jeffery, *The Hunt*, 2018, acrylique et huile sur toile, 90 x 180 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery, *Yellow Fluo Painting*, 2018, acrylique sur toile, 80 x 80 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery, *Face*, 2018, acrylique et huile sur toile, 51,5 x 41,5 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery, *A Horizon of Fire*, 2018, acrylique et huile sur toile, 90 x 180 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thornigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery, *Small Seascape*, 2018, acrylique sur toile, 14 x 16 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com





Charlie Hamish Jeffery, *Green Square*, 2018, Huile sur toile, 80 x 80 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Charlie Hamish Jeffery, *Red Red Orange Orange*, 2018, acrylique sur toile, 80 x 80 cm

Vue de l'exposition *Paintings for light fittings*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2018
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

MOST PEOPLE ARE WRONG ABOUT THINGS (2018)
par Julie Portier

Exposition « Most people are wrong about things »,
Salle 1 / Salle 2 / Salle 3 : *Jumping up and down like
wild animals* (performance), La Salle de bains, Lyon

« (...) Why think when you can breathe
Collective adventures in miscomprehension
Insect cinema
The incredible depths of hell
Self Image Problem
Wasting space and time in equal measure
Speak for your self, please
You never really ask me so how do you know
Most people are wrong about things
Why can't you stand somewhere else
A cucumber for a mind
The sound of a donkey eating
Ossified in shit
Extreme lassitude
This message has no content
Momentary lapse of concentration

Oh god it just keeps going on, and on

C. »

De l'extérieur, l'exposition de Charlie Hamish Jeffery se présente comme une peinture abstraite dans l'espace, où les murs reçoivent, sur leurs surfaces monochromes, des mots inscrits en néon. Ce premier constat est juste. Et ceux qui en resteront là, sur le pas de la porte, ont peu de chance de se tromper. Ils pourraient, depuis ce point de vue, reconnaître un certain nombre de gestes validés par l'histoire de l'art moderne – en particulier dans son versant minimal, conceptuel et masculin – si le choix des couleurs, opéré dans une gamme strictement fluorescente, n'exprimait une certaine frivolité. Les jaunes, oranges, roses fluos ont été introduits il y a quelques années dans la peinture de Charlie Hamish Jeffery pour leur capacité physique à renvoyer un maximum de lumière, comme si la couleur cherchait à atteindre le summum de son effet sur la rétine. Ces couleurs apparaissent ailleurs, dans les compositions abstraites qui semblent dessiner des perspectives tronquées, réunies sous l'intitulé « *Illusion for people* ».

La première salle de l'exposition *Most people are wrong about things*, est une proposition à pénétrer dans la peinture, à entrer dans l'image – ce qui conceptuellement, pourrait déjà procurer le léger frisson qu'accompagne un acte transgressif. Cette image est, tout d'abord, celle que l'on apercevait à travers la vitre, et maintenant, celle qui se reflète dans le miroir. A l'intérieur, la proposition conceptuelle se retourne en une expérience sensorielle suspecte. Tout ce qui avait l'air simple pourrait engendrer une série de problèmes, sans compter que l'addition des couleurs fluorescentes et de celle des néons commence à altérer légèrement les capacités de discernement du cerveau.

Aussi, ce qui passait pour une formule dialectique (quatre couleurs, trois mots) démultiplie, dans sa nébuleuse colorée, les questionnements sans réponse, l'usage du langage étant toujours insidieux chez Charlie Hamish Jeffery. Ces mots ordinaires, qui se présentent de manière littérale, sont des concepts flottants : il n'y a pas de problème qui ne soit particulier, pas d'image abstraite, pas de soi en soi. En tant qu'équation, « *self* » - « *image* » - « *problem* » ne trouve aucune solution sauf à soulever un sérieux doute existentiel. Il s'agirait de laisser les hypothèses se dérober dans ce mouvement centrifuge, d'ailleurs les possibles vont turbiner ici pendant toute la durée de l'exposition : la salle 1, continuera à fonctionner comme un générateur de problèmes dont les conséquences pourront s'observer ailleurs



Self, Image, Problem, 2018, néons, peinture acrylique fluo. Dimensions variables
Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 1, La Salle de bains, Lyon, France, 2018
Commissariat Julie Portier
© Jules Roeser



Self, Image, Problem, 2018, néons, peinture acrylique fluo. Dimensions variables
Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 1, La Salle de bains, Lyon, France, 2018
Commissariat Julie Portier
© Jules Roeser

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



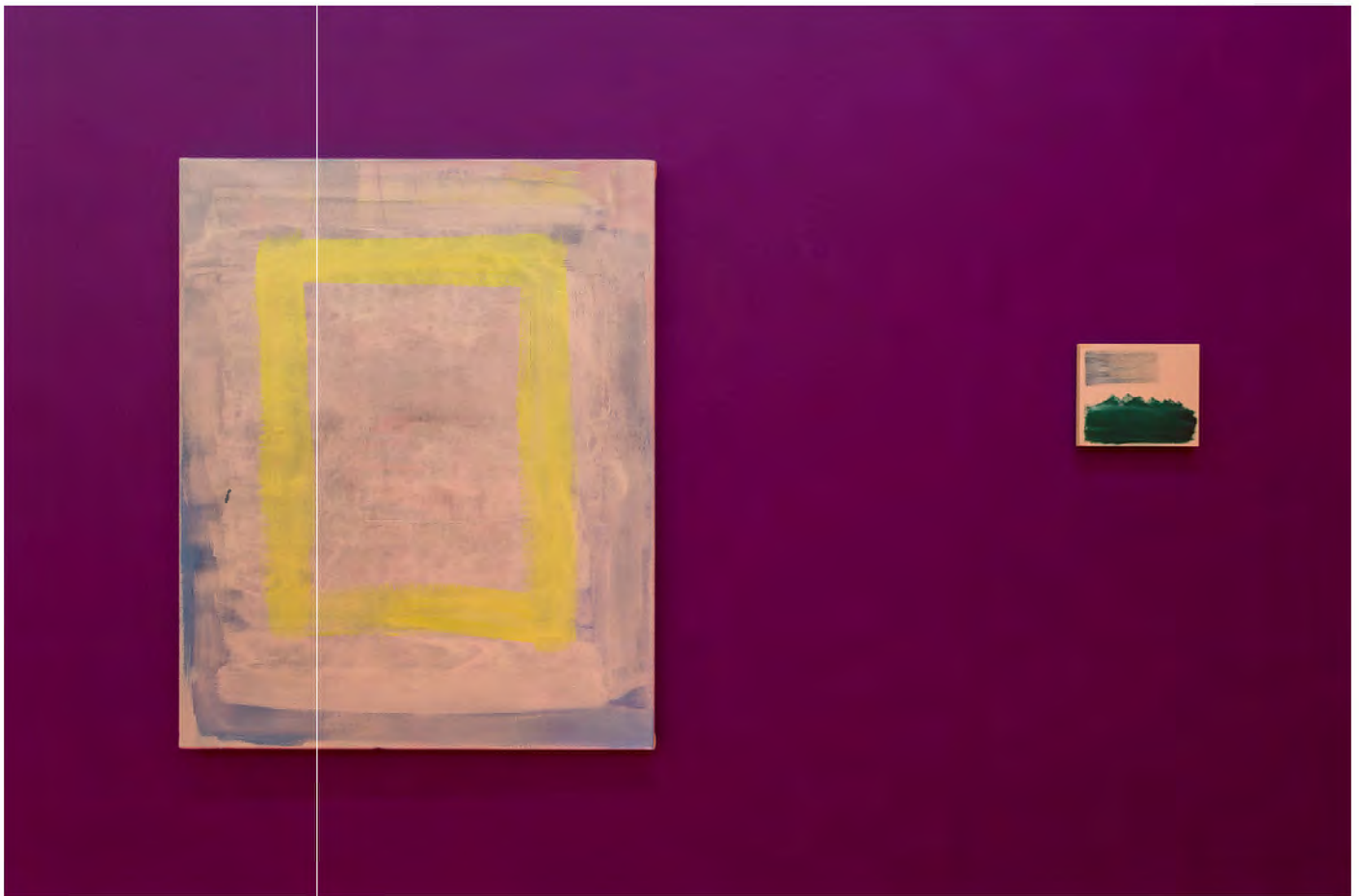
Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 2.
La Salle de bains, Lyon, France, 2018
Commissariat Julie Portier
© Jules Roeser

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 2.
La Salle de bains, Lyon, France, 2018
Commissariat Julie Portier
© Jules Roeser



Paintings for light fittings (fluorecent yellow on white/blue ground) or what tv station is in you?, 2017, acrylique sur toile, 81 x 65 cm

Small mountain landscape, 2017, huile et gesso sur bois, 14 x 16 cm

Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 2, La Salle de bains, Lyon, France, 2018

Commissariat : Julie Portier © Jules Roeser

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Blood the suns milk - Meat sky landscape, 2017, huile, acrylique, bombe sur toile

Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 2, La Salle de bains, Lyon, France, 2018

Commissariat Julie Portier

© Jules Roeser

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 2, La Salle de bains, Lyon, France, 2018
Commissariat Julie Portier
© Jules Roeser

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Most people are wrong about things*, Salle 2, La Salle de bains, Lyon, France, 2018
commissariat Julie Portier
© Jules Roeser

Je connais Charlie Jeffery depuis 2006, date de mon premier projet en tant que commissaire. Nous avons par la suite retravaillé ensemble alors que mes pistes de recherche se concentraient autour d'un classique de la littérature russe du XIXème siècle, l'aristocrate oisif que dépeint Yvan Gontcharov dans son roman Oblomov. À ce moment-là, je fantasmais sur les définitions possibles du mot inertie, pensant qu'il révélerait davantage de significations obscures et fantaisistes si je le promenais dans le sillage de personnages de fiction pris dans le labyrinthe de la Négation, Bartleby le scribe en tête de cette confrérie de boiteux ou de sages. Tout en me constituant une bibliothèque essentiellement romanesque sur le sujet, je cherchais quels artistes pouvaient concentrer dans leurs productions ce que je vois aujourd'hui comme l'expression d'une passivité active, à l'image de l'ermite cherchant inlassablement la bonne distance avec la société.

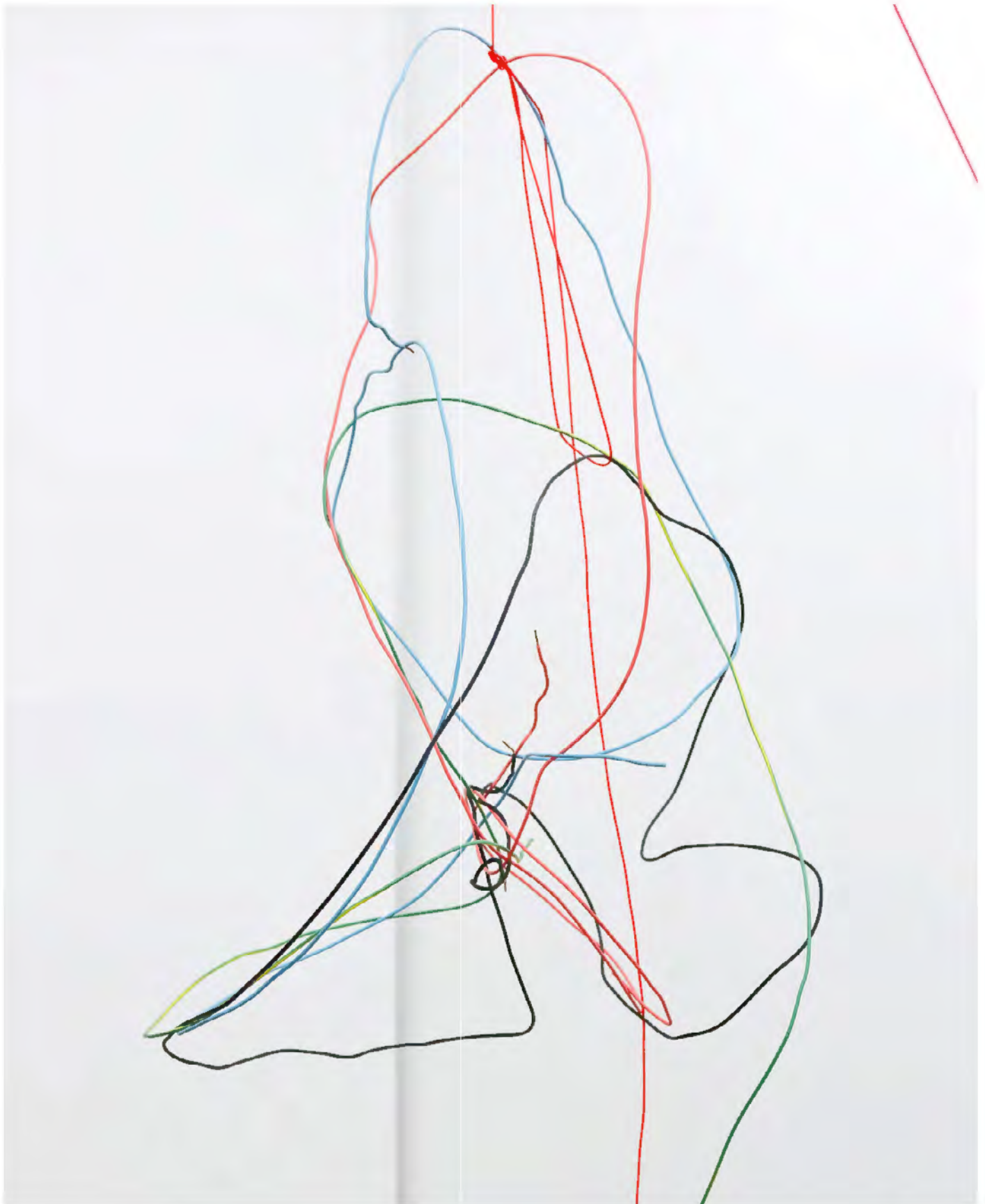
En 2008, je montais un projet en pensant à la figure de Robinson Crusoé, soit l'exact opposé d'Oblomov: je passais du mélancolique fantomatique à un être terrien et solaire, dont l'existence repose sur des exigences de rendement et d'efficacité. C'est entre ces deux figures tutélaires, l'une si horizontale et l'autre diaboliquement verticale que je plaçais Charlie Jeffery et chacun de ses gestes, entre stérilité morne (do nothing, do nothing, do nothing... please don't do anything, don't do anything, don't be anything/ something...) et puissance créatrice (I love the universe, I love the moon, I love gravity, I love waves, I love distance and discontinuity...).

Dès les premiers temps, Jeffery annonçait pour moi l'artiste masculin, de ma génération, à la pente naturelle non dominante, instable, parfois même hystérique. Ses écrits soulignent et révèlent son rôle de poète et le situent d'emblée comme un individu qui ne cache rien des questions ou des problèmes quotidiens qui l'assaillent. Les formes courtes qu'écrit Jeffery sont des aveux troublants (my body is an organ of fear ou encore I'm extremely nervous about existence) et quiconque préfère réfléchir sur soi pour ne pas s'assoupir dans la normalité sait combien il est bon d'être personnel, ouvert et bileux quand il s'agit de construire une adresse qui ne passe pas inaperçue, surtout si elle renvoie habilement à une réalité brute, non encore déformée par une trop grande échelle de diffusion.

Notre société a peur des états d'âmes dévoilés ou déployés. Il est en général de bon ton d'être ambitieux et d'agir plutôt que de montrer les signes de

qui aura préféré laisser sa main retomber ballante pour privilégier l'observation. Ce qui est mal venu n'est pas de dire que l'on a une vie intérieure riche (et de créer grâce à cela), mais de défaire l'essence même de la création en rendant invisible le mouvement de la pensée, tel un bruit souterrain, une eau wagabonde qui ne porte pas de nom et peut jaillir à tout moment.

Lorsque Charlie Jeffery chante lui-même les textes qu'il écrit, c'est en véritable showman qu'il galvanise son auditoire grâce à une énergie qui est d'autant plus démonstrative qu'elle semble avoir sommeillé avant de trouver le bon moment pour s'échapper. L'hystérie de Charlie Jeffery comble un manque imaginaire qu'on ne saurait négliger. Son oeuvre, terriblement secrète et intime, s'impose par des images sensuelles et graves à la fois. Ses installations renvoient au monde puissant du capital et certains aphorismes promenés sur des matériaux à l'aspect ruinés ou éreintés, subissant l'attraction terrestre, sont comme des grimaces tranquilles que nos corps élaborent à l'insu de notre esprit. L'excès émotionnel dont use Charlie Jeffery est une stratégie qui lui permet d'éviter de regarder partiellement les choses en revendiquant un corps pluriel, comme le centre de mille contradictions. Les espaces investis par l'artiste retracent la vie d'un consommateur prêt à tout différencier. Charlie Jeffery donne de l'attention à des enchaînements qui matérialisent l'itinéraire d'un corps sexué, réel, non chosifié, non idéalisé. La forme c'est le doute. Le doute c'est une possibilité de rencontre, le langage d'une présence physique inévitable à laquelle il faut se frotter (et pourquoi pas un éros collectif qui nous ferait comprendre combien la vie est sacrée) au delà du langage de l'action.



Vue de l'exposition personnelle *I can't believe it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016
© Aurélien Mole



A cucumber for a mind, 2016, acrylique, huile et plâtre sur publicités gratuites collées sur un panneau de mdf, 207 × 140 cm

Vue de l'exposition personnelle *I can't believe it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

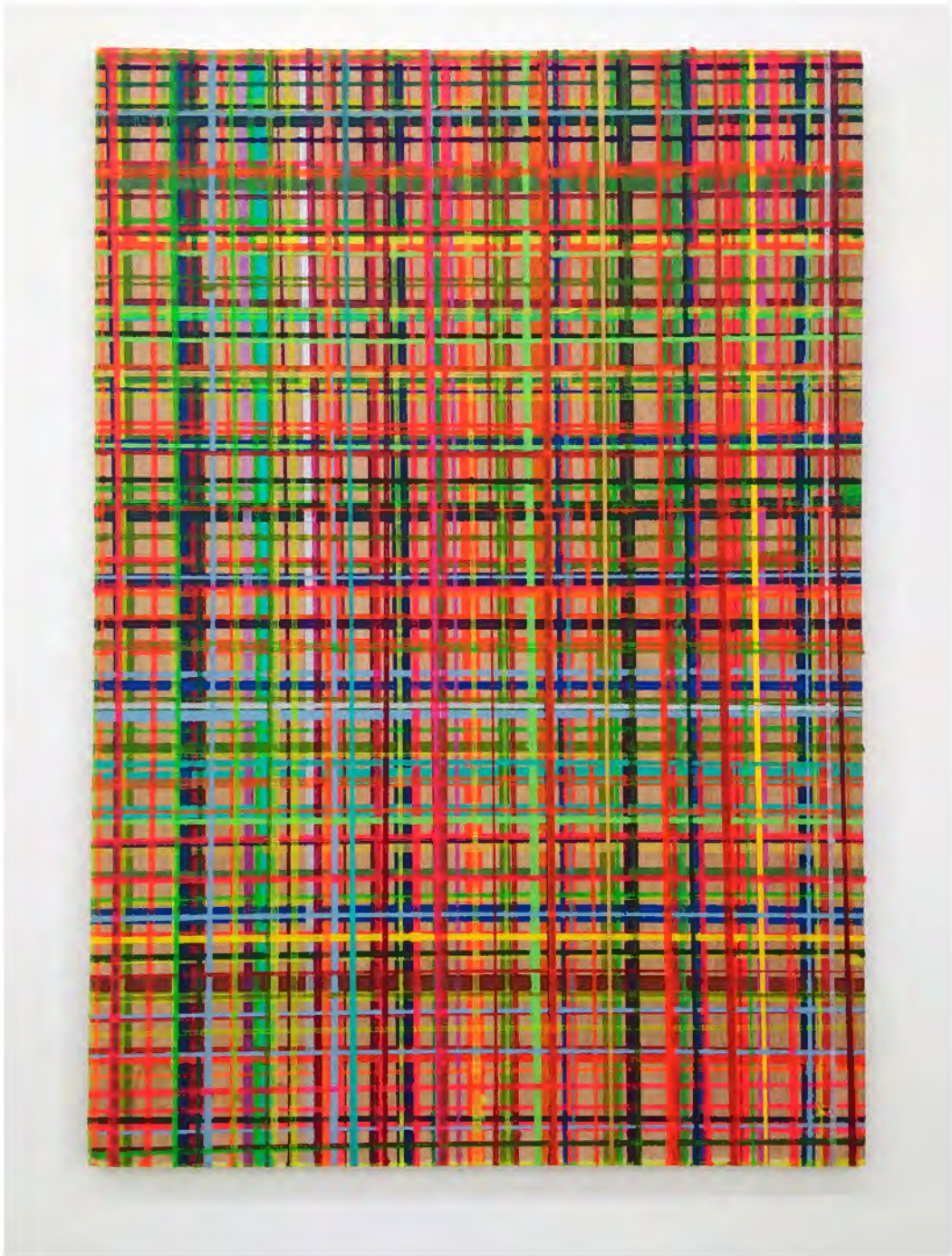
9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



I can't promise you anything, 2016, acrylique sur contreplaqué en peuplier, 25,5 x 15,5 cm
Vue de l'exposition personnelle *I can't beleive it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Horse shaped donkeys roam the streets (tartan grid), 2016, acrylique sur contreplaqué, 35,5 x 51,5 cm
Vue de l'exposition personnelle *I can't beleive it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Different liquid substances, 2014, plexiglas, 50 x 23 x 30 cm

Vue de l'exposition personnelle *I can't beleive it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016

© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



There is hope that germination will occur, 2016, acrylique sur plexiglas, 42,5 x 119 cm
Vue de l'exposition personnelle *I can't beleive it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016
© Aurélien Mole

DOUBT AS FORM

How might **DOUBT** constitute a machine for producing
DOUBT as motor for production of form

The formations of **DOUBT** through physical manifestations
FORMS as crystallisations of **DOUBT**

FORMS that are in and of themselves **DOUBTFUL**

DOUBTLESSNESS is an **ERROR** that may not lead
anywhere

DOUBT as a means of invention

FORMS that manifest **DOUBT** in the receiver, the
observer, the onlooker

FORMS that set in motion a chain of **DOUBT**

DOUBT as a means of forming objects

FORM as a means of producing **DOUBT**

DOUBT as a means of forming objects in physical materials

FORM as a means of producing **DOUBT** in physical
experience

FORM as ~~_____~~ the ongoing materialisation of the continuing
persistence of **DOUBT**

This manifesto (if it is one) is subject to change, and remains both incomplete and
unstable C.S. 2012

Instructions to self, 2016, acrylique sur OSB, 165 x 62 cm

Vue de l'exposition personnelle *I can't believe it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016

© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



to sink into your own pre-history (check the stone records for earlier versions of your selves), 2016, corde à linge, fil électrique, crochet en métal, scotch, acrylique sur contreplaqué, vis, pantalons, 35,5 x 51,5 cm
Vue de l'exposition personnelle *I can't believe it's not you*, Florence Loewy gallery/books, Paris, 2016
© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

In a performative installation in 2000, Charlie Jeffery wrote the sentence "Make Something!" on the wall. This imperative applies not only to just doing, but explicitly to making things. He stood next to it at a provision-al stove, frying lamb sausages, which he had had artist friends bring from Cardiff in Wales, and which he proceeded to hand out to the audience attending the opening. This action seemed to contradict the motto on the wall, because it was not a making process (and certainly not of an art work), but rather constituted a service, and one performed free of charge at that. At the time this could have been seen as a critical commentary on the established art industry, which was becoming increasingly dependent on the art market and the primacy of art products that could be sold.

Charlie Jeffery has since made and done something, in fact, he has done rather a lot. Yet the "art product" remains hard to make out in his work. Individual "segments" can of course always be singled out and sold, but it is the installations at Kunsthalle Lingen in particular that breathe processual art and energy. It becomes clear that the energy Jeffery means when he says his work revolves around it, is difficult to contain or tame; it has no clearly defined goal, and roves around, as it were, in the viewer's perception. The energy used in Jeffery's work is mostly his own, and he employs it in a multitude of ways: He produces, recycles, transforms, and wastes it, he obscures and unveils it, and he passes it on.

"I am a believer, I am often mistaken" is the title of the exhibition by Charlie Jeffery at Kunsthalle Lingen. The open end is addressed even in the title: is it you, or is it I, who errs? "You never really ask me so how do you know" as the artist writes on one of the steles leaning against the wall on the upper floor of the exhibition space. It is not the positioning of (faith-pro-claiming) sentences, but exchange and cooperation that are the basis of information. In response to the question of whether the audience may sit on the chairs in the exhibition, Jeffery said: The chairs you think you can sit you can indeed sit on. What if a visitor breaks a chair or even injures himself using it? Again, it's a question of mutual trust.

The energy Charlie Jeffery releases is energy he also demands; at least he demands a willingness to transform it. The installations are intended to be penetrated, both in the physical and intellectual sense. The structure of his installations is subtly based on the set-up in doctor's practices and authorities: you first enter a waiting area, a limbo of sorts located in front of the actual "treatment" area, but offering an occasional glimpse of what is to come. Beyond, you step into a

labyrinth of enchanting, absurd, confusing and even ridiculous amalgamations. The dynamic image, the alternative narration of reality are meant to engender dynamism. It is the part on the upper floor in particular that gives us the im-pression of being on an expedition on which we may discover different aspects of our selves, reflect on our self-certainty and "think without hand rails".

The energy theme also becomes particularly evident in the installation in the water tower, but in a very different way. The extreme humidity in the building is collected by dehumidifiers on the upper story before being dispensed to the plants on the lower story by means of a simple sprinkler system. The plants absorb the water and evaporate some of it back into their surroundings, so that it can again be collected by the dehumidifiers, and so on. However, the plants themselves also stand for the production of energy: Aided by light, humus and water, they grow along a "stairway to heaven" that has some astonishing similarities with Vladimir Yevgrapovich Tatlin's "Monument to the Third International" and seems to be striving for "higher things" – driven as well by the hermetic aphorisms on the slabs of concrete surrounding it (in the manner of the English landscape artist Ian Hamilton-Fin-lay) and "energy gems" in the windows. The laws of nature, irony, utopia and esotericism are certainly ingredients Jeffery mixes together in his work.

There is a curious scene at the end of the Alm "Monty Python and the Holy Grail": King Arthur and his men are about to attack a castle. Just as they begin the charge, modern-day police cars enter the scene and break up the at-tack as if it were a demonstration. The Knights of the Round Table end up in the paddy wagon. The scene seems to indicate a further "blow to humanity": namely, a blow through civilization. Modern society has put an end to the wild man who wanders about with a sword or club in his hand and experiences adventures. By way of contrast, movements are emerging today ranging from trekking and extreme sports to medieval markets and knight's festivals. Charlie Jeffery counters this with a "wild" art. "Look," he seems to be saying, "there is another world: but it is part of this one."



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



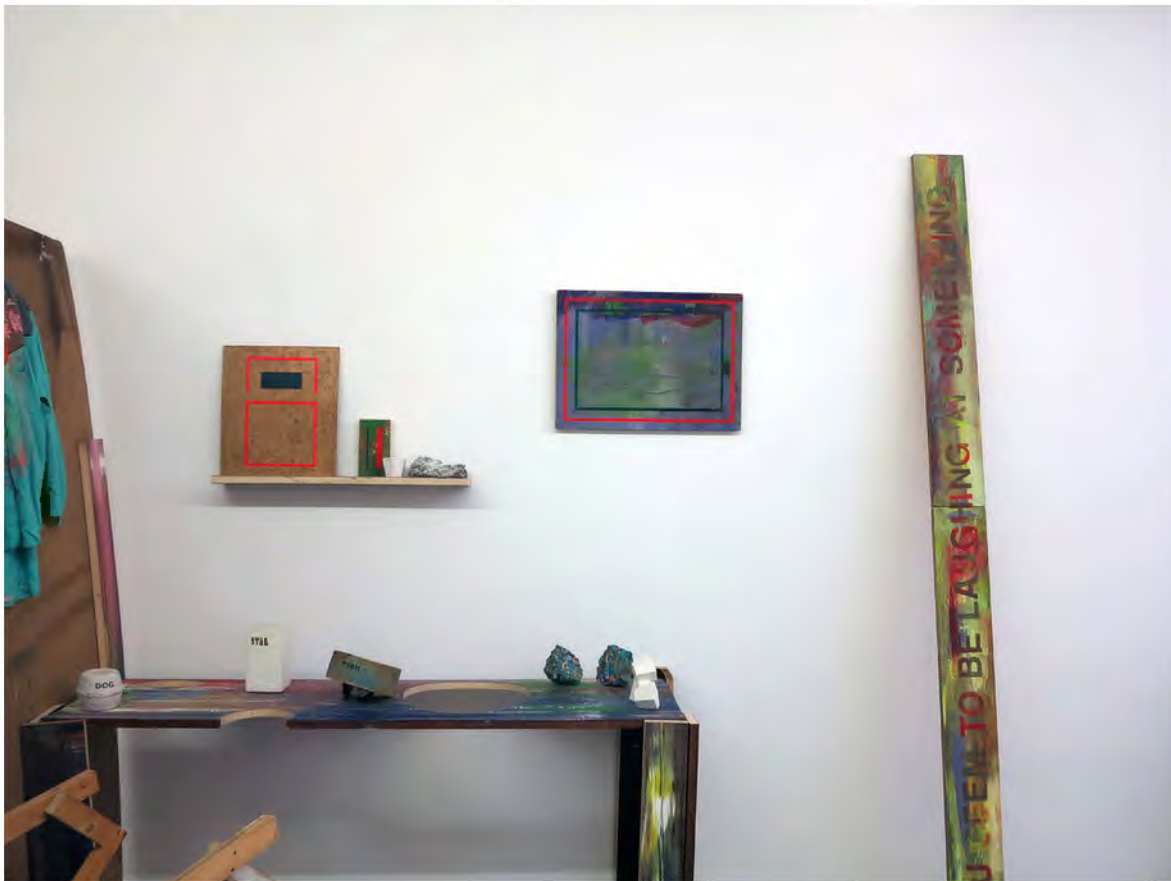
Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

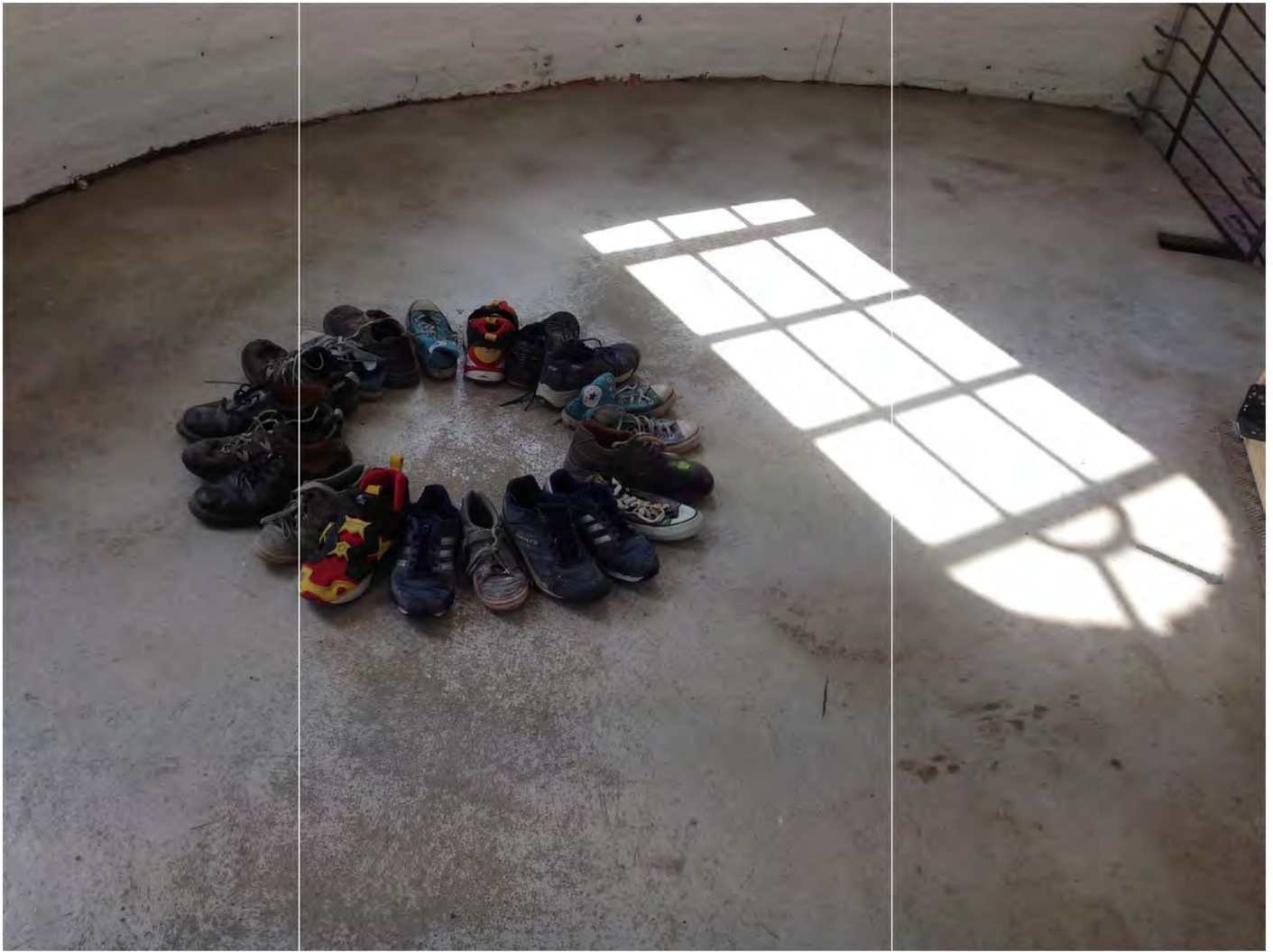
9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat : Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat Peter Lütje

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition personnelle *I am a believer, I am often mistaken*, Kunsthalle, Lingen, Germany, 2016
Commissariat Peter Lütje

The Office of Imaginary Landscape est une installation conçue par Charlie Jeffery en 2012 et présentée lors de l'exposition de groupe «Plus de Croissance» à la Ferme de Buisson sous le commissariat de Julie Pellegrin.

Il s'agit d'un « environnement où les formes sont contaminées par d'autres organismes ou s'accouplent entre elles, et où les objets manufacturés semblent retourner à l'état de nature, victimes d'une sorte de sauvagerie. Charlie Jeffery déploie une vision hétérogène d'un « paysage bureaucratique » mêlant des formes abstraites à de véritables plantes poussant dans de véritables meubles, défiant toute tentative de catégorisation. Ses peintures par exemple sont en tension entre reproduction d'un même motif (corridors d'un immeuble de bureaux) et variations autour de formes simples et d'aplats de couleur.

Chaque objet produit des résultats différents à partir de quelque chose de similaire. Le dispositif en miroir qui voit l'espace (faussement) répété redouble cette impression de prolifération selon un principe de division cellulaire. Hors de contrôle et partant volontairement « dans toutes les directions », ce travail évoque autant la croissance des plantes que l'expansion de l'univers».

The Office of Imaginary Landscape est une pièce emblématique dans le travail de Charlie Jeffery composée par plusieurs éléments, à la fois indépendants et complémentaires. L'espace bureau est représenté comme un lieu de production et de prolifération d'idées, comme espace d'illusions et aussi comme le laboratoire de la société de consommation. Dans cette œuvre, on retrouve une multiplicité d'objets aux formes absurdes, mais aussi la nature et le langage. *Doubt as Form* et *Error as tool* sont des textes/manifestes qui verbalisent le processus de création de l'artiste. Le doute face à la décision et l'erreur comme outil nécessaire à faire avancer la pensée.

The Office of Imaginary Landscape montre surtout un aspect très important du travail de Charlie Jeffery : la dualité. Le double à l'origine de l'identité et de la subjectivité dans le rapport avec l'autre est, en effet, traité dans son travail à différents niveaux autant philosophiques, que politiques et psychologiques.



The office of imaginary landscape, vue de l'exposition *Plus de croissance* (exposition de groupe), La ferme du Buisson, Noisiel
Commissariat de Julie Pellegrin, 2012
Photo: Aurélien Mole
Collection CNAP, Centre national d'arts plastiques, France



FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thornigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Approaching the entrance to 'Why Stand When You Can Fall', Charlie Jeffery's solo show at Le Quartier centre d'art contemporain de Quimper, viewers were confronted by a wall that split their vision, creating an image of two identical spaces containing installations, each nearly mirroring the other. Such divisions and near-identical doublings proliferated throughout the exhibition, which included videos, photographs, wall texts and sculptures, many of which Jeffery reconfigured and recontextualized for this show. An English artist based in Paris, Jeffery employs a low-tech aesthetic using readily available objects and materials upon which he imposes logical and/or physical pressures that push his works towards a point of instability, whereby they seem ready to tip over and become something else.

The words *How to Make Yourself Double* (2011), scribbled on a piece of scrap paper, established the ongoing theme of the fission of unified identities. A nearby chair (*Block Chair*, 2011) invited the viewer to sit facing a wall text instructing him or her to *Concentrate the Mind on Something, Think About Something Else* (2011), a mental feat that would require a split personality disorder. The artist himself has often taken on the alter ego of a donkey in performances and videos. In *Donkey Work* (2008), a video divided between two upside-down screens on opposite sides of the bisected room, Jeffery, wearing a donkey mask and a business suit, savagely chops up office furniture with an axe.

In the works on view here, it was not only individuals but also everyday objects and materials that were bifurcated and thereby lost their fixed identities or functions. Certainly no individual could find a comfortable position in the series of conjoined wooden chair frames in *Distrust Everybody, Lie on the Floor* (2011). Unlike Sol LeWitt's series of 'Incomplete Open Cubes' (1974), which these referenced, Jeffery's permutations push the system out of equilibrium, inducing anomalous transformations that deviate from their original model. Caught in a state of perpetual rearrangement, the chairs seemed on the verge of mutating out of control. *Inaccurate Models of Other Things* (2001), a shelf displaying agglomerations of geological materials such as dirt, wood and stone, were indeed not accurate models of anything: combinations that arise from them depend on modulation and aggregation, not similitude. For example, to produce one of the objects on the shelf, Jeffery submerged hot oil in cold water to transform it into wax, inducing an elemental transition from liquid to solid.

The series titled '*Different Liquid Substances*' (2010–11) comprised randomly shattered sheets of coloured Perspex, another solid substance that was once a liquid, forming sculptures that allude to the emergent process of crystallization.

In the final rooms of the exhibition, Jeffery constructed a hallway that again split off into two spaces of the same size and shape. In one room, another *Block Chair* (2011) faced a wall text that asked *What Happens When Everything is Gone?* (2011), asking us to question a future where the past would no longer exist. In the second room, the past continuously surged forward into a future open to change. In the sound installation *The Violent Past* (2011) a voice repeated the words 'the violent past', which the artist recorded from a BBC report and edited so that the word 'past' ended at a slightly different point with each iteration. Through these cuts in the cycle, Jeffery suggests that history is neither linear nor closed. Showing that we can slip out of stable states into new systems has political import; for, as the show's title suggested, united we stand, but divided we will fall, and possibly, into less fixed, more open scenarios.

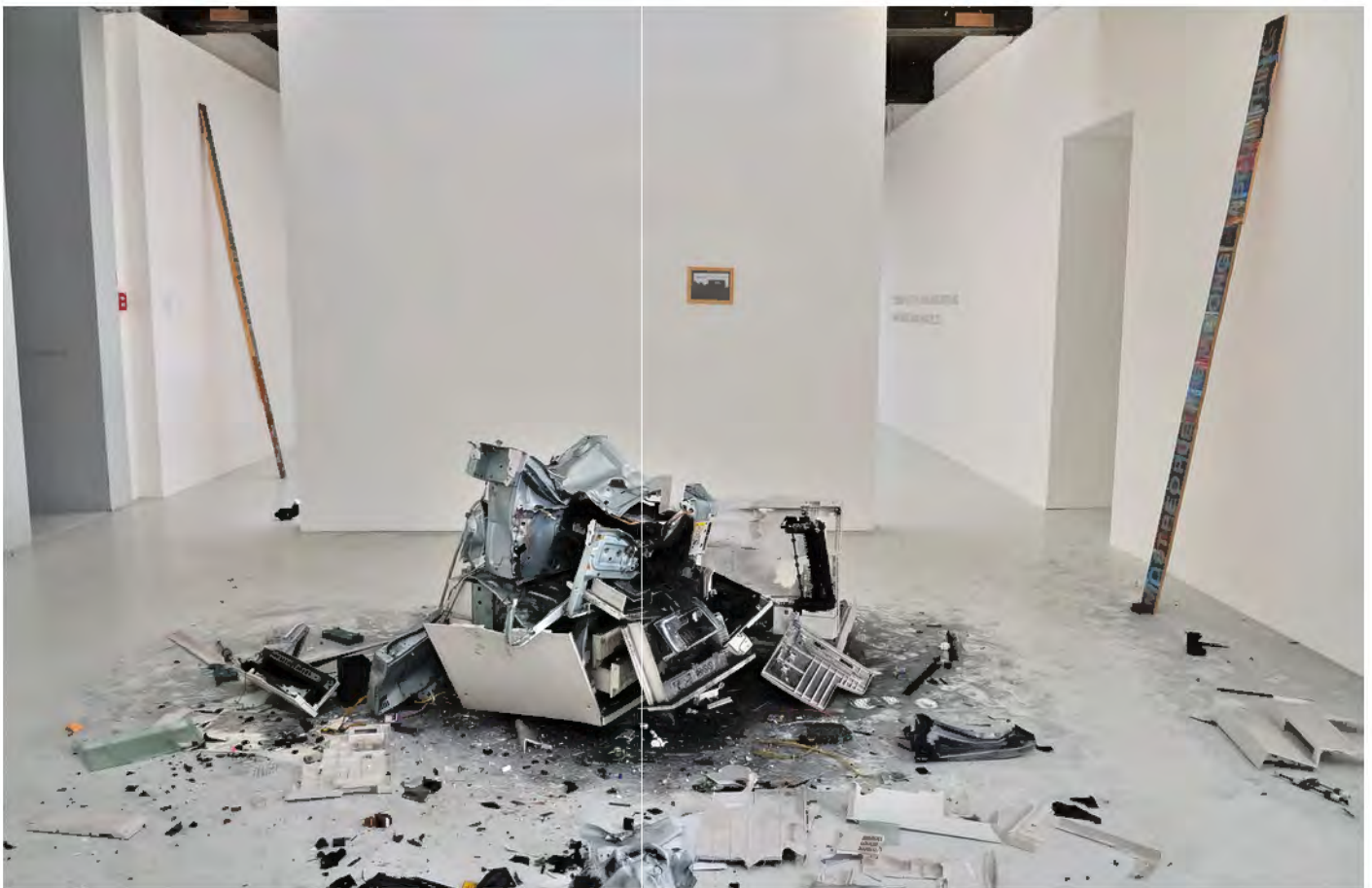
CONCENTRATE THE MIND ON SOMETHING,
THINK ABOUT SOMETHING ELSE



Concentrate the mind on something think about something else, 2011, Installation : fauteuil, vinyle.
Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper,
France, 2011 / Commissaire : Keren Detton
© Dieter Kik

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Reproduce, 2011, photocopieuse découpée à la hache.

Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper, France, 2011

Curateur : Keren Detton

© Dieter Kik

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thornigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Distrust everybody, lie on the floor, 2011, bois

Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper, France, 2011

Curateur : Keren Detton

© Dieter Kik

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Different liquid substances, 2011, Plexiglass, colle
Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper,
France, 2011
Curateur : Keren Detton
© Dieter Kik



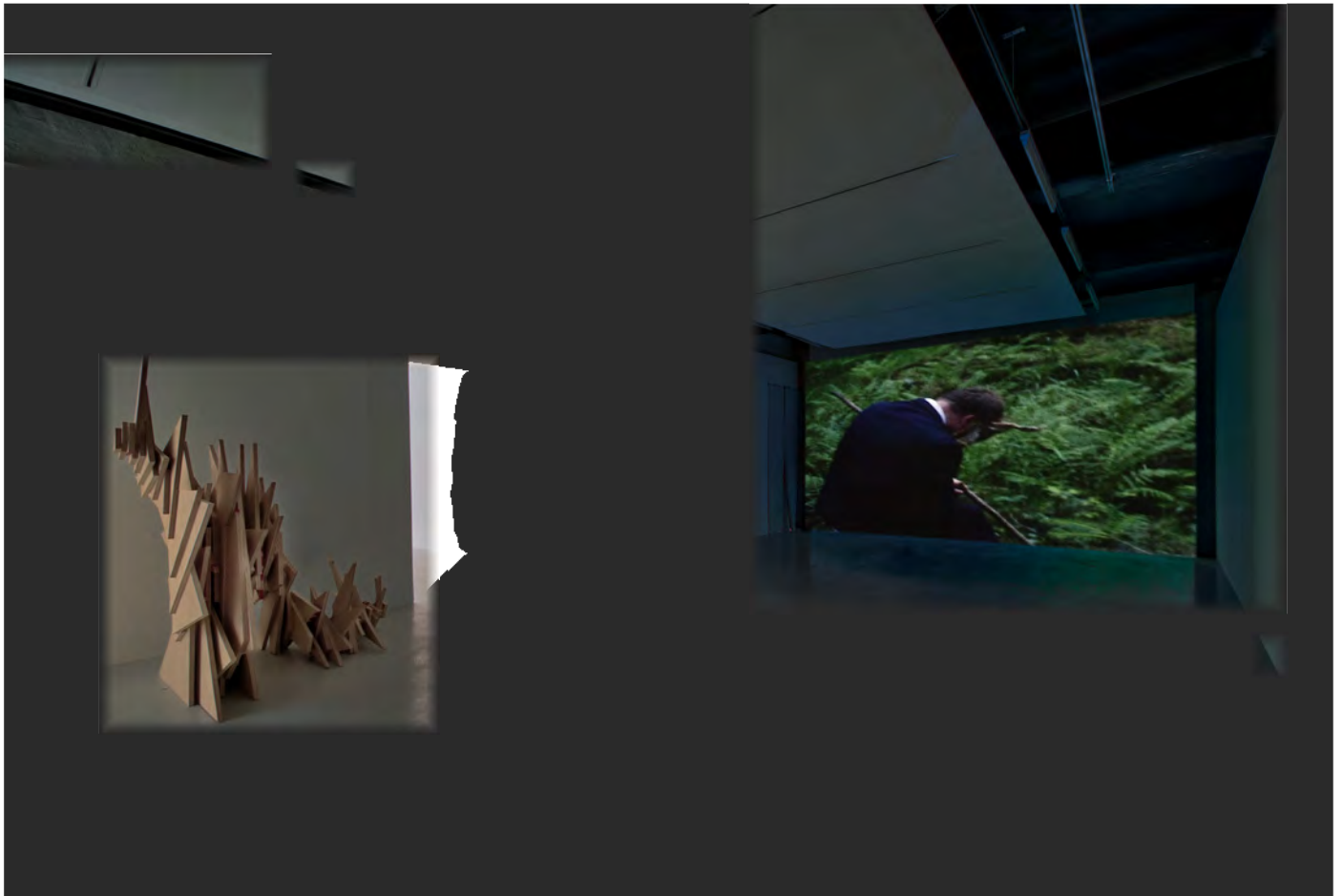
Inaccurate models for other things, 2011,
Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper,
France, 2011
Curateur : Keren Detton
© Dieter Kik



A horizon of fire a field of nothing, 2010, pierre d'Espagne gravée
Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper,
France, 2011
Curateur : Keren Detton
© Dieter Kik



What happens when everything is gone, 2011, Installation: néons, fauteuil, livre, vinyle.
Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper,
France, 2011
Curateur : Keren Detton
© Dieter Kik



Vue de l'exposition *Why stand when you can fall*, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper, France, 2011

Curateur : Keren Detton

© Dieter Kik

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

« Non, les ordures ont surgi en premier, incitant les gens à construire une civilisation en réaction d'autodé-fense. Il a fallu trouver des moyens de nous débarrasser de nos rebuts, d'utiliser ce dont nous ne pouvions pas nous débarrasser, de retraiter ce que nous ne pouvions pas utiliser. Les ordures résistaient. Elles s'élevaient et se répandaient. Et elles nous forçaient à développer la logique et la rigueur qui allaient conduire à des études systématiques de la réalité (...) ».[1]

Charlie Jeffery est une véritable usine à déchets – sans vouloir le vexer. Une entreprise de retraitement du réel, à la chaîne, qui prend sa source dans la dimension processuelle du recyclage. Jeffery est attentif à la notion de productivité ; au sens le plus élémentaire, celui de l'efficacité d'un procédé de transformation. Chez lui, pourtant, le rendement n'est pas synonyme de standardisation. Au contraire, puisque le déséquilibre est bien souvent au cœur des séquences de fabrication – chute, brisure, réassemblage... *Why stand when you fall*, comme l'énonce le statement un peu bizarre qui sert de titre à l'exposition que le Quartier de Quimper lui consacre jusqu'au 23 octobre.

Un choix d'exposition plutôt judicieux, qui revient sur une partie de la production (de 2006 à 2011) d'un artiste dont les travaux, s'ils ont été remarqués et soutenus, bénéficient d'une diffusion pourtant trop discrète. Charlie Jeffery, originaire d'Oxford, s'installe à Paris dès 1998. On se souviendra, notamment, de sa participation à l'exposition *The Third Paradise*, organisée en 2005 par Michelangelo Pistoletto et Juan Sandoval pour la 51e Biennale de Venise. La même année, il rentre en résidence à Mains d'OEuvres (Saint-Ouen) et réalise des collaborations avec Raphaël Zarka et Maxime Thieffine : trois années qui s'achèveront par le solo show *Sculpting Time* (2008). En parallèle, Jeffery s'occupe également, avec Dan Robinson, d'un projet collectif, le MUD Office, plateforme d'expositions et de performances aux multiples ramifications, à l'instar du groupe à géométrie variable du MUD Orchestra. Une dimension scénique non négligeable, comme l'a rappelé aux visiteurs le concert qu'il effectua, le soir du vernissage, sur le parvis du Quartier. Une base de funk minimal, une pointe de Martin Creed à la sauce Talking Heads... Jeffery – guitare et chant – a fait un show gesticulant en scandant les aphorismes qui inondent son oeuvre plastique.[2]

La démarche de Charlie Jeffery part du presque rien. Il joue sur la frontière qui sépare la forme de l'informe, sur l'instant où la matière devient objet, où l'objet fait oeuvre – ou pas. *Any number of divisions* (2010) est une série minimale dérisoire, constituée de pliages aléatoires sur des opercules usagés de yaourts. Dans *Inaccurate*

models of other things (2011), les objets trouvés et les assemblages hasardeux rangés sur l'étagère se hissent avec difficulté au rang d'oeuvres d'arts, sauvés de justesse par l'étrangeté de leurs malformations ou les défauts de leur conception. Pourtant, dans le grand recyclage des formes auquel se livre Jeffery, ces éléments dénotent un pouvoir de transformation, un potentiel d'engendrement, à l'instar d'un prototype ou d'une maquette. Car sa pratique sculpturale est évolutive, parfois performative. Elle s'attache, avant tout, au développement temporel et physique du geste artistique, celui du découpage et de l'assemblage.

Certains peignent à la truelle, Jeffery sculpte à la hache : *Reproduce* (2007-2011) est un photocopieur atomisé sur le sol de la galerie. *Divide it your self*, oeuvre fondatrice de 2006, est une chaise tronçonnée dont les deux parties sont réagencées à l'envers. Une certaine conception de l'assemblage, donc, qui ressurgit dans ses productions vidéos. *Donkey work* (2007), à l'entrée de l'exposition, montre l'artiste sous un masque d'âne démolissant des meubles à la hache, selon un montage à rebours – la fin au début – qui transforme le processus destructif en une sculpture quasi temporelle. Cette dimension processuelle fait barrage à l'objet fini.

Son recyclage permanent ou potentiel brouille la frontière qui sépare l'atelier de la galerie, l'espace de production et celui de sa diffusion. Une ambiguïté affichée lors de l'exposition *Sculpting Time* en 2008, qui tend malheureusement à s'estomper dans l'accrochage pourtant inventif du Quartier. Un côté « rétrospective », un peu trop « white cube » pour accueillir le bric-à-brac de Jeffery...

Jeffery dramatise l'apparition et la disparition simultanée de l'objet. Au cours de sa carrière, il s'est attaqué, singulièrement, au photocopieur et au réfrigérateur, comme si les deux engins se complétaient : l'un conserve, l'autre reproduit. Une dialectique qui n'est pas sans rappeler le régime de l'objet d'art à l'époque contemporaine : d'un côté l'artefact artistique doit être conservé parce qu'il est unique, de l'autre il est dématérialisé par la reproductibilité technique de masse. Deux facettes d'un même système auquel Jeffery s'attaque avec férocité. Pourtant, même si elle s'en inspire, sa démarche s'éloigne des postures « anti-art » historiques.[3] Ni volonté de réunir l'écart entre l'art et la vie, ni tentative de détruire la dimension objectale pour que l'oeuvre échappe à sa destinée marchande. Des stratégies vouées depuis longtemps à l'échec, évidemment, puisque la dématérialisation elle-même favorise la valeur d'échange. Si Jeffery dilue souvent l'unicité de ses pièces en les recyclant, en les

assemblant et en les multipliant, ce n'est pas contre l'objet. La sérialité post-minimale de sa démarche relève davantage d'une caricature des méthodes entrepreneuriales[4] basée sur le retraitement à valeur ajoutée des formes pauvres et des matériaux de récup', sur le modèle des cycles de production, de diffusion et d'obsolescence de notre société.

[1] Don Delillo, *Outremonde*, Actes Sud, Arles, 1999, p. 311.

[2] L'intérêt que Charlie Jeffery porte au langage occupe une partie significative de son travail. Il compile dans ses carnets les sentences et les aphorismes qu'il recycle et qu'il décline sur différents supports : cahiers rudimentaires cartonnés, lattes de bois, néons, murs, chansons. Des messages comminatoires mais équivoques, adressés directement au spectateur, qui assimilent les axiomes de l'art conceptuel et ceux de la communication de masse sur le mode de l'ambivalence et du déséquilibre.

[3] Dans le project room du Quartier, la présentation d'une pièce de Gustave Metzger, inventeur du concept d'Auto-Destructive Art au début des années 1960, fonctionne plutôt bien en vis-à-vis de l'exposition principale

[4] Il y a bien un rapport à Fluxus chez Jeffery. Mais il se situe moins au niveau d'une dissolution illusoire de l'art dans la vie que dans cette dimension entrepreneuriale, ironique et dérisoire, que l'on retrouve aussi bien dans les fluxbox des années 1960 que dans les activités du MUD Office qui déploie des stratégies

CHARLIE JEFFERY

SELECTION D'ŒUVRES



Landscape with chair, 2019
Huile et acrylique sur bois, bois, clous, 100 x 45 x 45 cm

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

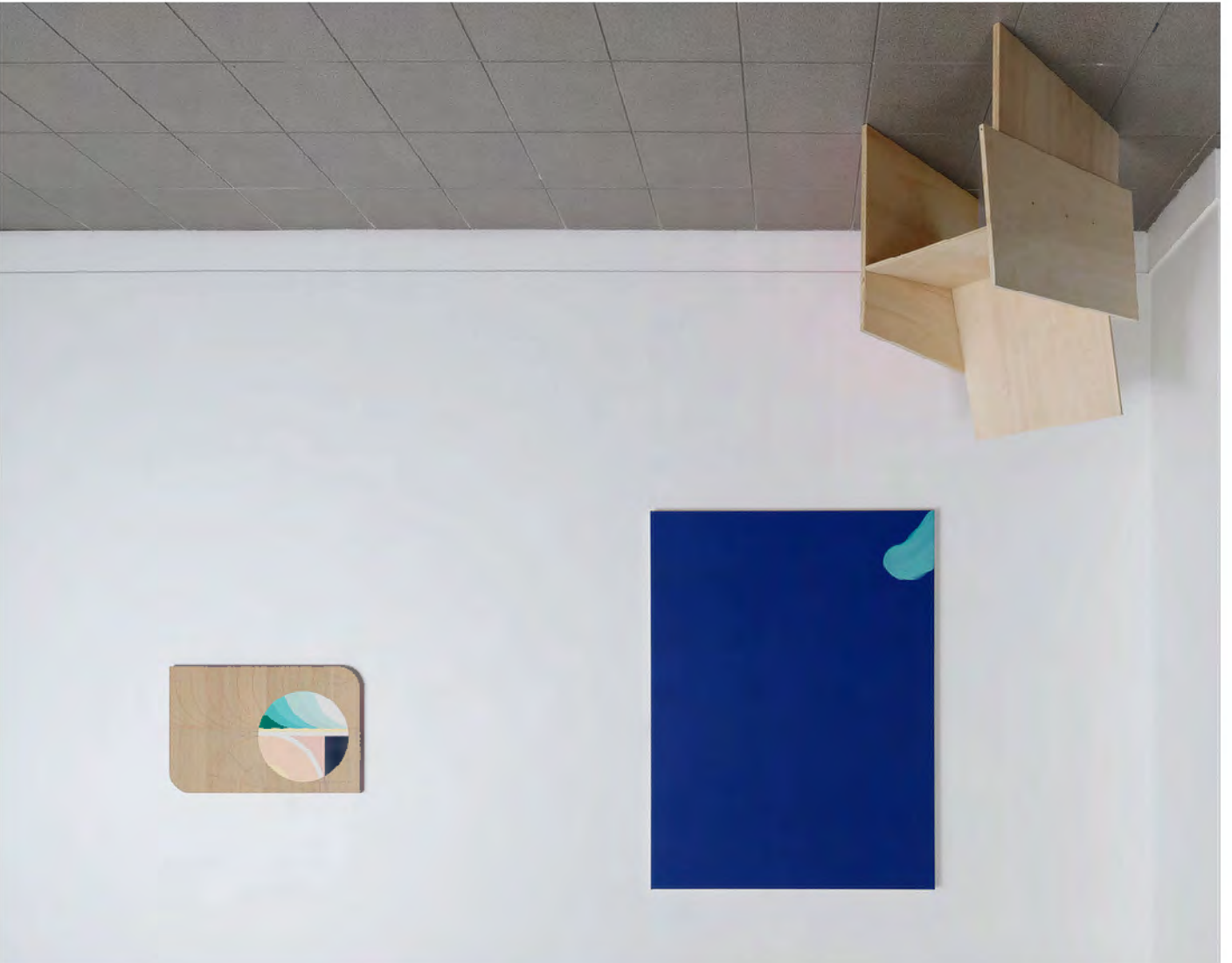


Vue du Stand Florence Loewy, Charlie Hamish Jeffery / Valentin Guillon, Bienvenue artfair, Paris 2019
Photo : Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

Vue du Stand Florence Loewy, Charlie Hamish Jeffery / Valentin Guillon, Bienvenue artfair, Paris 2019
Photo : Aurélien Mole





Desk with plant, 2016, plante et bois, 145 x 80 x 78 cm

Vue de l'installation *The office of imaginary landscape*, Art Rotterdam, Florence Loewy gallery/books, Netherlands

FLORENCE LOEWY

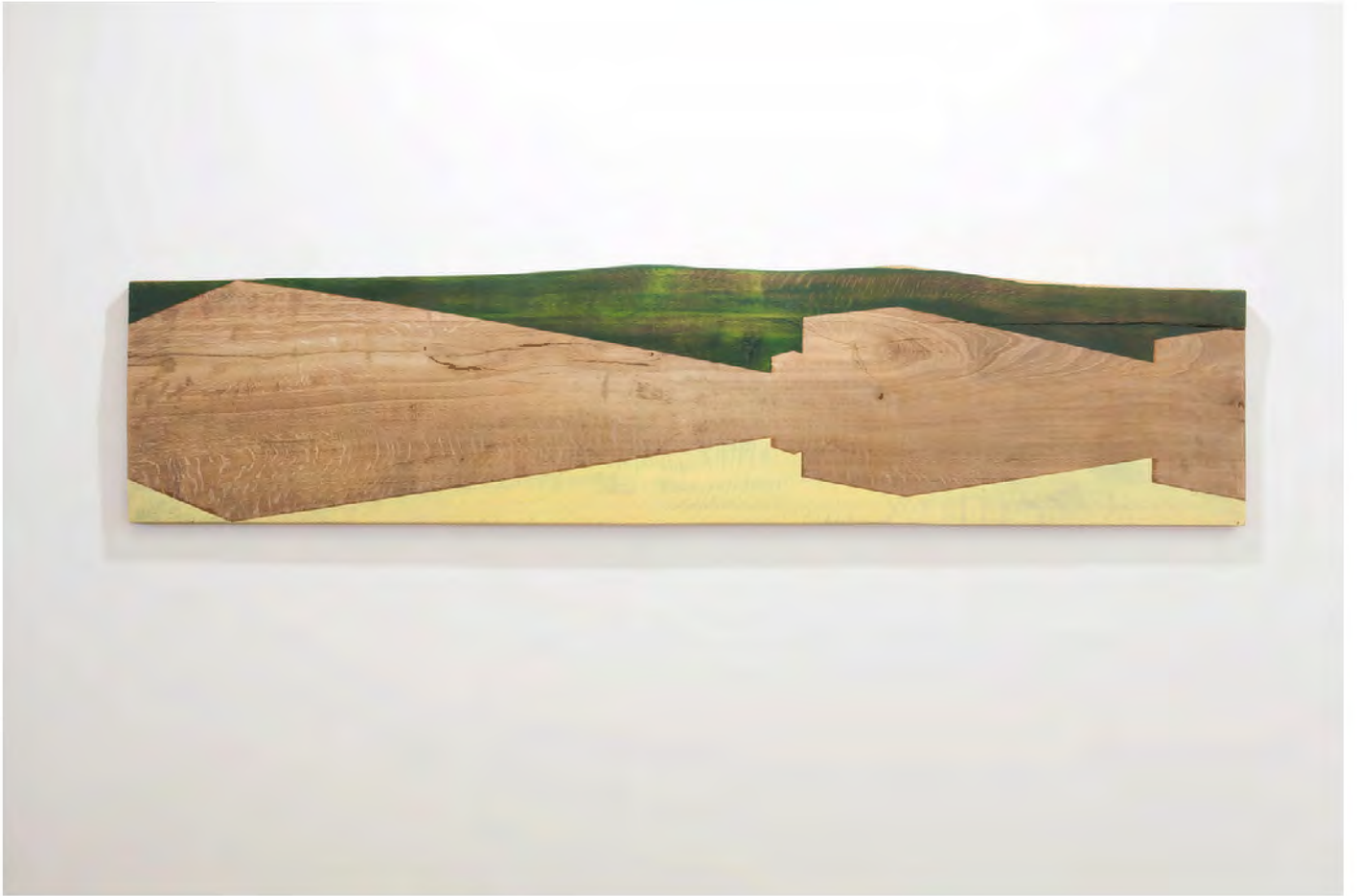
9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Game without rules (with holes), 2016, acrylique et glycero sur bois, 43 x 30 cm
Vue de l'installation *The office of imaginary landscape*, Art Rotterdam, Florence Loewy gallery/books, Netherlands

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Illusions for people (naples yellow, olive green), 2013 Peinture acrylique sur chêne, 170 x 50 cm

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'installation *The office of imaginary landscape*, Art Rotterdam, Florence Loewy gallery/books, Netherlands

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Different liquid substances, 2014, Plexuglas, 33 x 30 x 28 cm

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Office couple #2, 2016, Chaise et plante, Dimensions variables
Art Rotterdam, Florence Loewy gallery/books, Netherlands

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Hospitality Hospitalité*, suite à la résidence Non-Objectif-Sud, Tulette, FR, 2018
avec Margherita Morgantini, Anna Wittenberg, Julie Béna, Nick Oberthaler, Manon Vargas, Italo Zuffi
Commissariat : Marie de Bruggerolle



Vue de l'exposition *Hospitality Hospitalité*, suite à la résidence Non-Objectif-Sud, Tulette, FR, 2018
avec Margherita Morgantini, Anna Wittenberg, Julie Béna, Nick Oberthaler, Manon Vargas, Italo Zuffi
Commissariat : Marie de Bruggerolle



Green sun setting, mixed media, 90 x 45 x 50 cm, 2012

Vue de l'exposition de groupe *Have We Been Here For a Long Time*, Galerie Michel Rein, Paris, 2014

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *le temps au temps*, curated by Lauranne Germond & Maëva Blandin, Carreau du Temple, Paris, 2014

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Devide It your self, 2006, Chaise découpée à la hache et reconstruite, 100 x 60 x 60 cm

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Gradually modified in the mind, 2010, 8 engraved spanish stone blocks in a small river,
College Robinson, Les Ateliers des Arques
Curateur : Cecilia Becanovic
© Raphaël Zarka



L'œuvre *Shoe Circle* est réalisée à partir d'une collection de chaussures trouvées ou données. Chaque paire est dépareillée mais laisse imaginer que l'autre chaussure pourrait aussi se trouver dans le cercle, sans être à côté. Toutes les chaussures pointent vers l'extérieur comme si un groupe de personnes absentes attendaient de rencontrer les spectateurs qui s'approchent de l'œuvre. Ils remplacent ceux qui ne peuvent pas être là, qui voudraient être présents, mais qui ne pourront pas et ceux qui arriveront plus tard. Le cercle invite le spectateur à rentrer à l'intérieur de son périmètre et à regarder les choses selon sa perspective; il encadre littéralement le spectateur qui décide de franchir ou non ce seuil. L'œuvre cherche une forme d'ouverture et suggère la possibilité d'un dialogue tout en gardant sa forme à la fois fixe et variable.

Shoe circle, 2017, chaussures, dimensions variables

Vue de l'exposition *Quart d'heure américain*, Mains d'œuvres, Saint Ouen, 2017

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Hospitality Hospitalité*, suite à la résidence Non-Objectif-Sud, Tulette, FR, 2018
avec Margherita Morgantini, Anna Wittenberg, Julie Béna, Nick Oberthaler, Manon Vargas, Italo Zuffi
Commissariat : Marie de Brugerolle



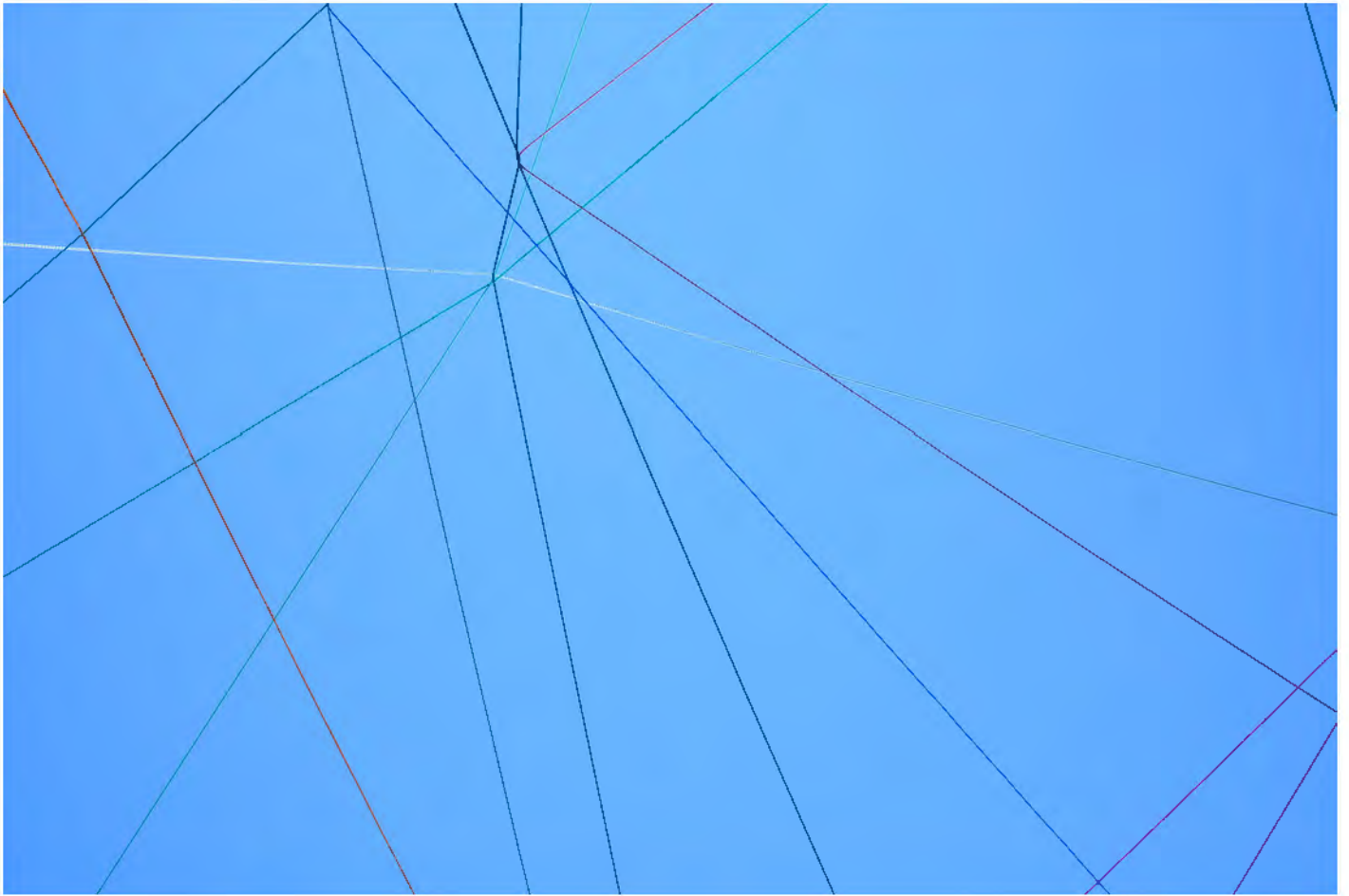
Vue de l'exposition *Hospitality Hospitalité*, suite à la résidence Non-Objectif-Sud, Tulette, FR, 2018
avec Margherita Morgantini, Anna Wittenberg, Julie Béna, Nick Oberthaler, Manon Vargas, Italo Zuffi
Commissariat : Marie de Bruggerolle

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Things begin to say the same things, 2018, Installation : fils à linge, dimensions variables
Vue de l'exposition *In the Doctors Cave*, The American Gallery, Marseille, 2018
© Aurélien Meimaris



Things begin to say the same things, 2018, Installation : fils à linge, dimensions variables
Vue de l'exposition *In the Doctors Cave*, The American Gallery, Marseille, 2018
© Aurélien Meimaris



Trouser flags, Festival des arts éphémère, parc de la Maison Blanche, commissariat de Jean-Louis Connan, Marseille, France, 2015

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Trouser flags, Festival des arts éphémère, parc de la Maison Blanche, commissariat de Jean-Louis Connan, Marseille, France, 2015

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



The law of matter of fact-ness, 2018, Installation : plâtre, bache, bois, plante, terre, insects, néons, déshumidificateur, eau, tubes en plastique. dimensions variables

Vue de l'exposition *In the Doctors Cave*, The American Gallery, Marseille, 2018

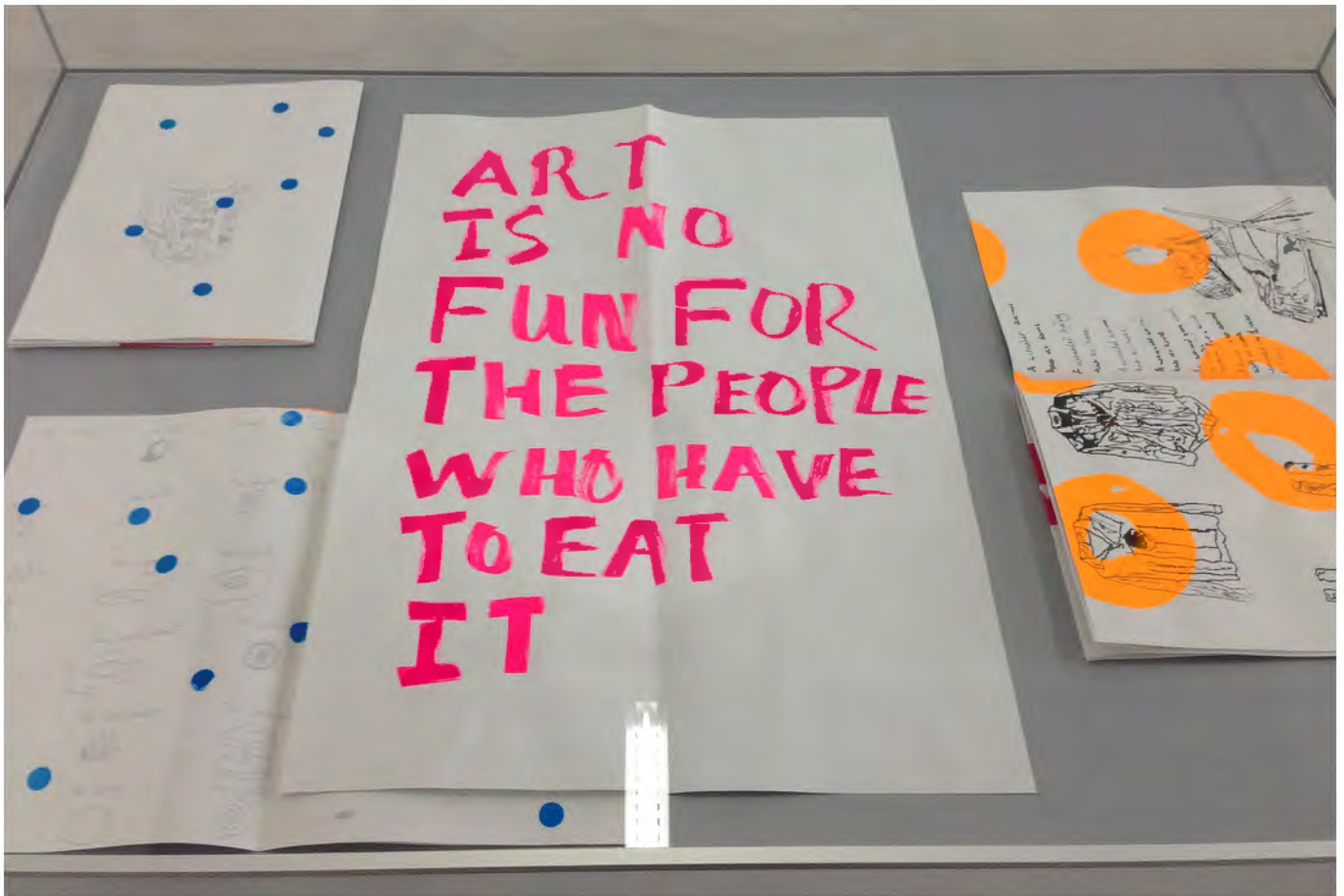
© Aurélien Meimaris

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



The law of matter of fact-ness, 2018, Installation : plâtre, bache, bois, plante, terre, insects, néons, déshumidificateur, eau, tubes en plastique. dimensions variables
Vue de l'exposition *In the Doctors Cave*, The American Gallery, Marseille, 2018
© Aurélien Meimaris



Art is not fun for the people who have to eat it, 2017, sérigraphie, édition de 50 exemplaires.
Vue de l'exposition *Fond d'écran*, réalisée pendant la résidence à Fructose, FRAC Grand Large,
Dunkerque, France, 2017

Moments of suspension, 2016

*Standing facing a tree trunk, nose against the bark,
as close as is possible without hugging it,
eyes focusing on the periphery
beyond the object immediately in front,
so as not to lose focus or become cross-eyed.*

*Letting time lag,
remaining for an undefined duration there
where you are standing.*

*Standing back from the tree
taking it in for the first time in its entirety
becoming aware of it as part of a wood or forest,
seeing the space of the forest open up,
seeing the spaces between the trees,
seeing all the trees.*

*Taking in the scene,
being aware of the trees behind and all around you,
feeling the smaller plants scratch and catch legs, standing there.*

*Breathing,
inhaling the air,
the aromas of the woodland,
wet or dry,
crawling with life
or silent and cold in winter frosts frozen hold.*

*Echoing with distant sounds
in still air,
breeze or wind cutting across ear and cheek
as bows creek and unfurl the fury of wind as it brushes the trees
into a frenzy, swaying violently,
touching and tangling with each other
brushing and touching branches and leaves
manifesting the sounds of the wind,
a musical instrument played by the forces of the atmosphere
or remaining calm*



Moments of suspension, vidéo, 9 minutes 47 secondes
Exposition de groupe, *Dévaler la montagne, virevolter dans les herbes*, (Charlie Jeffery, David de Tscharnier and Céline Vaché-Olivieri), Contemporary Art Centre Les Capucins, Embrun, France, 2016
commissariat Solenn Morel



People who do things to other people, sculpture, mix medias, variable dimensions, work insitu, 2014
Floppy Horizon, sculpture, wood, acrylic paint, screw, work insitu, 2014

Vue de l'exposition *Endless forgetting*, The American Gallery, Marseille, 2014

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Le Jardin des inclinaisons, La Bricarde - La cité des curiosité, Marseille
Commande publique de "Sextant et plus", 2013

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Vue de l'exposition *Sculpting time*, Mains d'oeuvres, St Ouen, 2008
© Raphaël Chipault

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Most people are wrong about things, 2008, plank series huile et acrylique sur bois, 230 x 15 cm

Vue de l'exposition *Sculpting time*, Mains d'oeuvres, St Ouen, 2008. © Raphaël Chipault

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thornigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Living Library, 2005, wood, glass, books,
The third paradise, Biennial of Venice, 2005

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Reading tube, 2004, Tube en béton, échelle, chaise, peinture
Turning point literature, curateurs : Massimo Melotti et Judith Wielander, Cittadellarte - Fondazione Pistoletto, 2004



Smiling, 1997

3 minutes 28, transferts vidéo d'un film super 8, boucle, édition de 3 ex + 1 AP

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

CHARLIE JEFFERY

PERFORMANCES



Used up thoughts, performance, Le Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper, 2011



If you don't know I can't tell you, [Stand up! - Air de jeu - Nouveau festival], performance,
Espace 315, Centre Pompidou, Paris, 2015

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



What is taken as given, [Treasures for theatre], La Ferme du Buisson, Noisiel, 2009

+ *Prefigured*, 2009, performance

Curateur : Julie Pellegrin

© Aurélien Mole

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com







Sausage sandwich [Chercher le garçon], afternoon of performances, encounters and visits in the context of the exhibition «Chercher le garçon», Mac Val, Vitry, 5th July 2015



Sausage sandwich [Chercher le garçon], afternoon of performances, encounters and visits in the context of the exhibition «Chercher le garçon», Mac Val, Vitry, 5th July 2015

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com



Bob and Jimmy, [Oh les beaux jours], MacVal, Vitry, one man show, 2014
©Thomas Louapre



Mud Office (Charlie Hamish Jeffery & Dan Robinson), *Mud Orchestra*, 2010
Palais de Tokyo, Paris

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

FLORENCE LOEWY
gallery / books

BIOGRAPHIE

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2023 *Floating bodies*, Galerie Florence Loewy, Paris
Klimt Milk Roussin #13, Roussin, Paris
- 2021 *Dead Artist Club*, exposition personnelle, Galerie Florence Loewy, Paris, France
The world seen from here, La Centrale - artist run space, Ardèche
- 2018 *Paintings for light fittings*, Galerie Florence Loewy, Paris, France
In the doctors cave, The American Gallery, Marseille, France
Most people are wrong about things, Salle de Bain, Lyon, France
- 2017 *Smiling / Shouting* (projection vidéo), galerie Florence Loewy, Paris, France
- 2016 *I can't believe it's not you*, galerie Florence Loewy, Paris, France
I am a believer, I am often mistaken, commissariat de Peter Lütje, Kunsthalle Lingen, Germany
The office of imaginary landscape, Art Rotterdam, galerie Florence Loewy, Netherlands
- 2015 *Fluid night on shadow crust*, Black garlic, commissariat Geraldine Longueville, Cafe B, Paris, France
- 2014 *Float discuss, two day performance*, Mac Val, Vitry, France
Endless forgetting, The American Gallery, Marseille, France
- 2013 *People, places, things and stuff*, La Permanence, Clermont-Ferrand, France
Have we been here for a long time, Standards, Rennes, France
- 2012 *The office of imaginary landscape*, Lugar a dudas, Cali, Universidad de Antioquia, Medellin,
Fondation teatro Odeon, Alliance Française Bogota, Colombia
- 2011 *Why stand when you can fall*, commissariat de Keren Detton, Le Quartier, Quimper, France
Inauguration of Office work, Au bout du plongeoir, Le Manoir de Tizé, Rennes, France
A raft of measures, Mud office, La Station, Nice, France
- 2010 *Different liquid substances, gradually modified in the mind*, The American Gallery, Marseille,
- 2008 *Sculpting time*, Mains d'oeuvres, Saint-Ouen, France
Mud in your eye, mud in your garden, Mud office, Labo HO, Galerie HO, Marseille, France

EXPOSITIONS DE GROUPE (sélection)

- à venir *Continental Shelf*, feat. Corentin Canesson, invited by Manon Vargas, La Volonté 93, Saint-Ouen
- 2023 *Salon jackie #7*, A constructed world, Paris
- 2022 *Hypernuit*, exposition des collection du FRAC - MECA et CAPC, Bordeaux
curated by Claire Jacquet et Sandra Patron
Temporary Gallery, Galerie Florence Loewy, invitée par la Galerie Eva Meyer, Paris
La fatigue, exposition collective, commissariat : Franck Balland, Galerie Florence Loewy, Paris
Pleine lune en poissons, Les Capuchins, CAC Embrun, curated by Solenn Morel
- 2021 *l'entre-deux*, Pina, Vienne, Autriche
- 2020 *Gold, Incense & Myrrh*, Galerie Dohyang Lee, Paris
Staying with the trouble in painting, Espace Mourlot, Marseille
Festival des écritures bougées, en ligne, invité par Aziyadé Baudoin-Talec
Tous n'habitent pas le monde de la même façon 2, Galerie Florence Loewy, Paris
Tous n'habitent pas le monde de la même façon, Galerie Florence Loewy, Paris
- 2019 *Marcelle Alix ouverte*, Galerie Marcelle Alix, Paris, Fr
Street Art, curated by Camila Olivera fairclough & Esla Werth, Paris
- 2018 *Ricochet*, commissariat de Anna Dezeuze, Galerie Art-cade, Marseille
What's love got to do with it, Reid Gallery, Glasgow school of art, Art-cade gallery, Marseille
Supervue, Hotel Berhnus, invité par NOS, Vesan La Romain, 2018
Hospitality, NOS, commissariat de Marie de Brugerolle, Tulette, 2018
Notes for a shell, commissariat de Jordi Antas et Sergio Verastegui, plage de la Verrerie, Marseille
What's Love Got To Do With It?, Galerie Art-cade, Marseille, France
- 2017 *Quart d'heure americain*, commissariat heiwata, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen, France
Construire Déconstruire, commissariat de Renato Casciani, Delta Diffusion, Roubaix, France
Starting from a book, galerie Florence Loewy, Paris, France
Fond d'écran, une collection d'images post-digital, FRAC Nord Pas de Calais, Dunkerque, France
Extended, centre d'art contemporain Le 116, Montreuil, invité par Alexandra Sà, France
- 2016 *So many steps, so little time*, Cultuurcentrum Brugge, commissariat de Jerome Jacobs, Belgique
Dévaler la montagne, virevolter dans les herbes, Les Capucins, CAC Embrun, commissariat de Solenn Morel, France
Soupe Eternel, Ecole des beaux arts de Caen, commissariat de Cecilia Becanovic, France

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

- 2015
Do Disturb, performance festival, Palais de Tokyo, Paris, France
Vision, research in art schools, Palais de Tokyo, Paris, France
The museum of the unwanted, Kunst musuem Olten, commissariat de Clare Goodwin, Olten, Switzerland
I met myself in a telephone box, JC&co, Châlon sur Saone, France
Festival des arts ephémère, parc de la Maison Blanche, commissariat de Jean-Louis Connan, Marseille, France
Chateau de Cartes, galerie Florence Loewy gallery, Paris, France
Chercher le Garçon, commissariat de Frank Lamy, Mac Val, Vitry, France
Un nouveau festival, Stand up, performance, commissariat de Amelie Galli, Centre Pompidou, Paris, France
Des mers non repertoriées, commissariat de Raphaële Jeune, Mains d'oeuvres, Saint Ouen, FR
Exposition potentielle, commissariat de Gabriel Jones, Perception park, Paris, France
- 2014
DER LÄNGSTE TAG, commissariat de Irene Müller, Zurich, Switzerland
Have we been here for a long time, commissariat de Raphael Zarka, Galerie Michel Rein, Paris
LA FORÊT USAGÈRE, invited by Aurélien Mole, Galerie Dohyang Lee, Paris, France
Parts and Labour, commissariat de Brighid Lowe and John Chilver, Osan Museum of Art, Osan, South Korea
Le temps au temps, commissariat de COAL projects, Carreau du temple, Paris, France
Fearful symmetry, commissariat Zoe Stillpass, Balice Hertling, New York, USA
Foutre, commissariat de Joël Riff & Mathieu Buard, DÛo, Paris
O desejo é tornado visuel pelo destinatário, Chez Sramonte, Lisbon, Portugal
1:1 Michelangelo Pistoletto and cittadellarte, Museum of Contemporary Art Metelkova, Ljubljana, Slovenia
- 2013
Moite, with Maxime Theiffine, Le 6B, St Denis, France
We gave a party for the gods and the gods all came, commissariat Annabel Rioux, Galerie Arko, Nevers, France
L'enclave, commissariat Andre Fortino, HLM Galerie Territoires Partagés, Marseille, France
We have no physical limits, [Hosted in Athens] Mud Office, Epaskt, commissariat Dailylazy, Athene
Parts and labour, commissariat de Brighid Lowe & John Chilver, Camberwell arts school, Angleterre
Plus de croissance - un capitalisme idéal, commissariat de Julie Pellegrin, La Ferme du Buisson
Blow up, Jeu de Paume espace virtuel, curated by Christophe Bruno and Daniele Balit, France
Soleil et double Soleil, avec Maxime Thieffine, le Submersible, invitation de Marcel Dinahet, Rennes, France
PARTICEPS, PARTICULES, PALISSADES, commissariat de Aurélie Godard, Galerie Arko, Nevers, France
Un Artiste, une oeuvre, Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, France
Plastique danse flore, Le potager du Roi, Versailles, France
Théâtre des expositions, invité par Raphael Zarka, Villa Medici, Rome, Italie
Sans vous rien ne se fera, mains d'oeuvres, St Ouen, France
Plutôt que rien, démontage, commissariat de Raphaële Jeune, La Maison populaire, Montreuil, FR
- 2012
We have no physical limits, Mud Office open studio, Lindre-Basse residence, La Synagogue de Delme, France
La gamme Pérouse, chez Lamarche-Ovize M.O.H.L.L 148, Aubervilliers, France
La part des choses #4, commissariat In extenso, Galerie Point to point, Nîmes, France
Collège Robinson, commissariat de Cecilia Becanovic, les Arques, France
Drunk tank, The forgotten bar, commissariat de Ivan Seal, Berlin, Allemagne
Derrière la forme / douces combinaisons, commissariat de Colin Champsaur, Galerie Bonneau Sammames, Marseille, France
Introduction, exposition avec Davide Ballula, commissariat de Thierry Mouillé, Fondation Salomon, Annecy, France
Quelle énergie mettons-nous à transformer les choses, avec un plaisir non dissimulé, commissariat de Rada Boukova, La Générale, Sèvres, France
- 2011
Artissima 16, Fondazione Pistoletto stand, Turin, Italie
Treasures for theatre, commissariat de Julie Pellegrin, La Ferme du Buisson, Paris, France
Blown up, Mains d'oeuvres, Saint-Ouen, France
Six feet under, Glassbox, Paris, France
Petite morts et autres traboules, commissariat de Colin Champsaur, La Générale, Sèvres, France
Can I twist and turn everything the way I want? commissariat de Cecilia Becanovic, galerie Lucile Corty Paris, France
- 2010
BOOK, Galerie Lendoit, Rennes, France
If you build it, they will come, G39, Cardiff, Wales

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

- Les Ateliers de Rennes, Biennale de Rennes, commissariat de Raphaële Jeune, Le couvent des Jacobin, Rennes, France
Amorph08, performance festival, Institut Finlandais, Mains d'oeuvres, Paris, France, MUU, Helsinki, Finland
- 2007 *Cittadellarte*, Pistoletto & the third Paradise, commissariat de Bruno Curà Centro arte moderna e contemporanea de La Spezia, Italie
 Biennale Arts, Architecture et paysage - le temps d'une marée 2, Dieppe, France
Lieux communs, Instants chavirés, Montreuil, France
Intervention, commissariat de Richard Ducker, Fieldgate gallery, London, England
619.jpg, commissariat L'ambassade, La Cité Radieuse, Marseille, France
Commando, Paris, France
- 2006 *El Puente*, Moravia, Medellin, Colombia
Horizons Synthétiques, commissariat L'ambassade, Mains d'oeuvres, Paris, France
Intrusion, Galerie Paris, France
Gift, Museum Man, Liverpool, Angleterre
Objects in waiting, The end gallery, Sheffield, Angleterre
 La Nuit Blanche, Paris, pour www.lagaleriexterieure.com, Paris, France
The Third Paradise, Parma, Italie
Turning point literature, Fondazione Pistoletto, Biella, Italie
- 2004 *My blood is electric*, commissariat Tom Dale, Spitz Gallery, Londres, Angleterre
The audible picture show, Third coast international audio festival, Chicago, USA
 International meeting of autonomous cultural centres, BizArt, Shanghai, Chine
Turning Point, Fondazione Pistoletto, Biella, Italie
The Artist House opening show, commissariats Bryan and Laura Davis, Artist House, Leeds, Angleterre
- 2003 Michelangelo Pistoletto & Cittadellarte, Mhka, Antwerp, Belgique
 Arte al Centro 2003, Fondazione Pistoletto, Biella, Italie
Arting Jerusalem, Jerusalem, Israel
Critique is not enough, Shedhalles, Zurich, Suisse
- 2002 *Circo Fragile*, commissariat de Juan E. Sandoval and Fillippo Fabrica, Pavia, Italie
 Arte al Centro, Fondazione Pistoletto, Biella, Italie
Blinc, Contemporary Temporary art space, G39, Cardiff, Pays de Galles
- 2001 *Unidee in progress*, Cittadellarte, Biella, Italie
Action-man-oeuvres 3, commissariat de Nathalie Travers, La Friche de la Belle de Mai, Marseille, France
Not at Home, commissariat Gary Ward, Akademie solitude, Stuttgart, Allemagne
- 2000-2002 *Keep your distance*, commissariat Philip Laleu, itinerant exhibition, Tadu Contemporary Art, Bangkok, Thaïlande
Plastic Kinetic Worms & Alliance Française, Singapore, National Gallery, Kuala Lumpur, Malaysia,
The Moris Gallery, exhibit Live(liav), Tokyo, Japan, BizArt, Shangai, Chine
 Le Crédac-centre d'art d'Ivry, France, GSIS Museong Sining, Manilla, Philippines
- 2000 *Green Base*, commissariat Nathalie Travers, le bon accueil, Rennes, France
 1999 *A disturbance of memory on the Acropolis*, commissariat Sharon Kivland, The centre for freudian analysis and research, Londre, Angleterre

PERFORMANCES (sélection)

- 2018-20 *Doubtful*, series of radio broadcasts, DUUU Radio, Paris
 2018 *Animals*, performance reading, The night of philosophy, UNESCO, Paris, 2018
 LA RADIO *DUUU BOUT DE LA NUIT, set musicale et jingles, printemps de septembre, Toulouse
Jumping up and down like wild animals, salle 3 of Most people are wrong about things, - La salle de bains, performance, Sonic, Lyon
 Revenir et dire ça, reading short texts, DUUURadio, Paris
 DEEEP, live radio show at Silencio, DUUURadio, Paris, 2018 Performance
Les écritures bougées, performance evening, invited by Aziyadé Baudoin-Talec, DOC, Paris ,
Insect stories, reading, L'école pour devenir invisible, invited by Jochen Dehn, Nous ne sommes pas le nombre que nous croyons être, Beton Salon hors les mur, cité internationale des arts, Paris
- 2018 *A wolf crossed over*, performance, Nuit de la pleine Lune, La Tolérie, Clermont Ferrand, 2018
 2017 *Extended*, Le 116, Montreuil, invité par Alexandra Sà, France
 2015 *I met myself in a phone box*, invited by Caroline Handcock, Fondation Ricard, Paris, France

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

- 2014 *Chair*, Le 116, Montreuil, France
- 2013 *My night with philosophers*, Institut Français, London, England
Shady grove, with Benoît Travers, invited by Neal Beggs, Paradise, Nantes, France
You can hate me if you want to, Human Resources, Los Angeles, USA
- 2012 *Apparatus of cosmic flow with snacks*, with Dan Robinson, La Station, Nice, France
NEO-SEX-ISM/More than a woman, performance & video projection with Bruno Helstroffer & Maxime Thieffine, Les Instants Chavirés, Montreuil, France
C.E.K.C #5, with Bruno Helstroffer, Les Beaux Arts de Cergy, France
Used up thoughts, with Benoît Travers and Ludovic Hellet, ESA, Paris, France
Chair, Lugar a dudas, Cali, Universidad de Antioquia, Medellín, Fondation teatro Odeon, Alliance Française, Bogota, Colombia
- 2011 *Attachment*, Centre Hospitalier Coubert, invited by La Ferme de Buisson, Noisiel, France
CHAIR, Le Quartier, Quimper, France
Love serenade, Robert Barry White Cube, Castillo Corrales, Paris, France
Used up thoughts, with Benoît Travers, Le Quartier, Quimper, CRAC alsace, Altkirsch, France
- 2010 *Mud Orchestra*, [Pergola] Le Palais de Tokyo, Paris, La Ferme du Buisson, Noisiel, France
Format X, Le 104, Paris, France

CONFERENCES

- 2019 Ecole des beaux arts de Nantes
- 2018 ENSBA, Lyon
- 2015 Goldsmiths college of art, Londres, UK
- 2014 Float, discuss EESI, Poitiers
seven minutes to explain a dream about a river, ENSBA, Paris
Depressed in the shops, Villa Arson, Nice
- 2013 No I won't explain what I'm doing, ESAAA, Annecy
Run in the town centre, ESACM, Clermont Ferrand
Hope and other such things, EESAB, Rennes
- 2012 Stick to Jim from Finland, with Dan Robinson, ESA-TPM, Toulon
- 2011 Reboot 2 conférence, Mud office with David Zerbib, Christophe Kihm, Palais de Tokyo, Paris

VIDEO PROGRAMS

- 2013 *Tour de France*, curated by Julien Prévieux and Julie Pellegrin, Public fiction, L.A. USA
- 2011 Les saisons vidéo, Dérives, commissariat Mo Gourmelon, Espace croisé, Roubaix, France
- 2010 *What's in your head*, commissariat Images passages, G.A.S.P gallery, Boston, USA
Sun in your head, commissariat Images passages, la Maison populaire, Montreuil, France
- 2008 *Argument de la diagonale*, curated by Isabelle Le normand and Florence Ostende, Béton Salon, Paris, France
Rien à voir 2002-2007, Confort Moderne, Poitiers, Les Instants Chavirés, Montreuil, France
- 2007 The 4th Busan International Video Festival, Busan, South Korea
State of the image, invited by Cinema at home, plaatsmaken, Arnhem, Netherlands
Video salon 2 galerija10m2, Sarajevo, Bosnia

PRIX

- 2009 Aide individuelle à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France
- 2008 Aide individuelle au projet de la Direction des Affaires Culturelles de la ville de Paris

RESIDENCES

- 2018 Residence à Non-Objectif-Sud, Tulette, France
- 2017 Residence à Fructose, Dunkerque, France
- 2014 Residence Orange rouge, college Aimée Césaire, Paris, France
- 2013 Beyond appearances, Public fiction, L.A. USA
La Cité de la Curiosité, La Bricarde, Sextant et plus, Marseille, France
- 2010 La Synagogue de Delme, France

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

2007-08 Les Ateliers des Arques, invited by Cécilia Becanovic, France
Au bout du Plongeur, Le Manoir de Tizé, Rennes, France
2005-08 Mains d'Oeuvres, St-Ouen, France
2005 Artist House, Leeds, England
2001 Unidee in Residence Cittadellarte, Fondazione Pistoletto, Biella, Italy

CURATING

2013 Detached activists -Engaged observers, Ecole Spéciale d'Architecture, Paris, France
Baptiste Lanaspèze, Feature on Mud Office, Wild project #2 magazine
Maxime Thieffine, Mater in media, Il Particolare 17, 2008
Progetto Arte, Journal 11, 10, 9, Cittadellarte journal
Eco Di Biella, special edition for Turning point Liturature, Cittadellarte
Progetto Arte, Journal 8, 7 Cittadellarte journal
In the place of the object, Journal of the Centre for Freudian analysis and research, London
2010 Take shape - make shift / Prendre forme - provisoire, exposition collective, Les Instant Chavirés
Montreuil, France
2006 - 2008 Vidéoïsme #1, #3, #5, #9, #10 programs vidéos, Mains d'oeuvres, St Ouen, France
RLBQ galerie, Marseille, Imagespassages, Annecy, Kultivacija, Slovenia, «Lago Film Fest» Lago
sjoredsfestivalen, Gothenburg, Suède, Galeria 10+36, Medellin, Colombia
2004 We're not here to give you pleasure, collective exhibition, Gallery Art et Essai, Rennes, France
2002 We're not here to give you pleasure, collective exhibition, Protoacademy Edinburgh, UK
G39 Cardiff, UK
2001 We're not here to give you pleasure, exposition collective, Raum02, Frankfurt, Germany

COLLECTIONS

Fond communal de la ville de Clermont Ferrand
Cittadellarte-Fondazione Pistoletto, Biella, Italie
CNAP, Centre national des arts plastiques, France
MLIS, Artothèque de Villeurbanne, FR
FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA
FRAC Grand Large - Hauts-de-France

COMMANDES PUBLIQUES

2013 *Le Jardin des inclinaisons*, Sextant et Plus, La brigade - La cité des curiosités, Marseille, France
2005 *Il cambiamento é inevitabile*, Permanent installation, coproduction with Cittadellarte & the industrial
union of Biella, REDA factory, Vallee Mosso, Italy

CATALOGUES & PUBLICATIONS

Hospitality Catalogue, NOS, Tulette, 2018
NZ Magazine, edited by Sally Bonn and Nathalie Lacroix, 2018
The musuem of the unwanted, exhibition catalogue, Kunst Museum Olten, published by Vexer,
Germany
Muet, book of drawings, published by ESADMM, Marseille, France
Doubt as form, édition d'artiste, Moinsun, Marseille, France
How to act?, art cooperation transmission demc(k)racy, Onomatopee 86,
chief editor, Sophie Kaplan, Eindhoven, Holland
Michelangelo Pistoletto, exhibition catalogue, Le Louvre, edition Actes Sud
Moi et David Bowie + Charlie Jeffery, Hypertexte #4, Revue, Toulouse, France
Plus jamais Seul, Catalogue des expositions de Standards, publié par Holoholo, Paris, France
Chair Edition Facsimilé d'un carnet de Charlie Jeffery, publié par Le Quartier, CAC de Quimper,
France
Dossier Robinson, catalogue de la résidence les ateliers des Arques, édition B 42, France
La part des choses cycle de 5 expositions, In extenso, Clermont Ferrand, France
Hypertexte #2 Revue, Toulouse, France
MUD fast Catalogue, Mud in your eye, mud in your garden, Labo HO, Galerie HO, Marseille,
France

FLORENCE LOEWY

9-11 rue de thorigny 75003 Paris, France +33(0)1 44 78 98 45 info@florenceloewy.com

BOOK is a drawing by numbers Lendoit Galerie, Rennes, France
Valeurs Croisées, Les Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain, Les presses du réel, France
Amorph08 festival catalogue, MUU publications Helsinki, Finland avec L'Institut Finlandais, Paris, France
AIM, Arte e Creatività dentro e fuori le fabbriche del Biellese, Fondazione Pistoletto, Italy
Look around the festival, Picture book, situation Leeds, Catalogue, England
Situation Leeds, Art in the public Realm Festival Catalogue, England
We're not here to give you pleasure, catalogue d'exposition, Galerie Art et essai, Rennes, France
Michelangelo Pistoletto & Cittadellarte catalogue d'exposition Mhka, Antwerp, Belgium
La nuova agora / Critique is not enough catalogue d'exposition, Italie
Cittadellarte/ Shedhalle, Italie
Blink, exhibition catalogue, Artsonje center, Seoul, South Korea
keep your distance catalogue d'exposition, Bangkok, Thailand
Places I seem to have built personal catalogue for keep your distance, Bangkok, Thailand

PRESSE

Marie de Brugerolle, *Post performance painting*, Mousse Magazine n° 66, 2019
Marie de Brugerolle, *Fucked Up Objects*, Mousse Magazine n° 70, 2020
Patrice Joly, Zerodeux, N°62, 2012
Zoe Stillpass, Charlie Jeffery, Frieze Magazine, january 2012
Paul Ardenne, Charlie Jeffery/Le Quartier, Artpress N° 384
Gallien Dejean, Zerodeux, N°60 octobre 2011
Julie Pellegrin, performances contemporaines 2, Performance as space of speaking, Art Press 2